

# TALIS 2024

Premier degré de l'enseignement secondaire et enseignement primaire



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

## Présentation de l'enquête et paysage de l'enseignement

Valérie QUITTRE  
Alice COLLINGE  
Françoise CREPIN  
Dr. Annick FAGNANT  
Dr. Patricia SCHILLINGS





## TABLE DES MATIERES

|  |    |
|--|----|
| <b>QU'EST-CE QUE L'ENQUÊTE TALIS ?</b> .....   | 1  |
| <b>PAYSAGE DE L'ENSEIGNEMENT EN FWB</b> .....  | 5  |
| 1. Profil des enseignants .....  | 5  |
| Âge et sexe des enseignants du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire .....                | 5  |
| Niveau de formation des enseignants du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire .....        | 11 |
| L'enseignement comme premier choix de carrière .....   | 12 |
| Expérience professionnelle des enseignants du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire ..... | 13 |
| 2. Profil des directeurs .....   | 15 |
| Âge et sexe des directeurs du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire .....                 | 15 |
| Niveau de formation des directeurs du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire .....         | 20 |
| Fonction de direction avec charge d'enseignement .....   | 21 |
| Expérience professionnelle des directeurs du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire .....  | 22 |
| 3. Profil des écoles .....   | 23 |
| Diversité culturelle des écoles du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire .....            | 23 |
| Taille des classes du 1 <sup>er</sup> degré de secondaire et du primaire .....                         | 24 |
| Ressources scolaires du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire .....                       | 25 |
| <b>FAITS MARQUANTS</b> .....   | 29 |

# QU'EST-CE QUE L'ENQUÊTE TALIS ?

---

*Quel est le profil des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire et de leurs directeurs ? Quelle est leur motivation première pour le métier et comment le perçoivent-ils ? Comment organisent-ils leur travail ? Quelles pratiques privilégient-ils ? Comment collaborent-ils entre eux ? Quelle est l'ouverture au changement et à l'innovation des enseignants et des écoles ? C'est à ces intéressantes questions, et à tant d'autres encore, que l'enquête TALIS tente de répondre.*

TALIS - *Teaching And Learning International Survey* - est la première enquête internationale qui se centre sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage en donnant la parole aux enseignants et aux directeurs.

- Cette vaste enquête est organisée par l'organisation du commerce et du développement économique (OCDE) depuis 2008, selon un cycle de cinq ou six ans
- Le niveau d'enseignement au cœur de l'enquête TALIS est le 1<sup>er</sup> degré du secondaire (niveau 2 de la classification internationale type de l'éducation (CITE). En 2024, 54 pays/systèmes éducatifs ont participé dont 31 faisant partie de l'OCDE (voir la liste des pays page suivante)
- L'enquête TALIS offre également la possibilité d'organiser, en option, la collecte de données à d'autres niveaux d'enseignement : maternel (CITE 02), primaire (CITE 1) et secondaire supérieur (CITE 3). Une option existe même pour les milieux d'accueil de la petite enfance (UNDER 3).
- La FWB participe à l'enquête TALIS depuis 2018. Pour cette première participation, seul le niveau central (1<sup>er</sup> degré du secondaire) a été inclus.
- En 2024, la FWB a participé pour le 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement secondaire et a choisi de participer également à l'option CITE 1 « enseignement primaire » aux côtés de 15 pays/systèmes éducatifs dont 10 faisant partie de l'OCDE (voir liste des pays page suivante)
- En FWB, un échantillon représentatif de 150 écoles secondaires a été constitué par un organisme international certifié. Au primaire, l'échantillon comptait 200 écoles.
- Dans les établissements d'enseignement secondaire sélectionnés, 20 enseignants du 1<sup>er</sup> degré, toutes disciplines confondues ont été tirés au sort et invités à participer. Au niveau primaire, dans les grandes écoles de l'échantillon, ce sont entre 20 et 30 enseignants et maîtres de cours spéciaux qui ont été tirés au sort. Dans les écoles de plus petite taille, tout le personnel enseignant a été invité à participer.
- Près de 90% des 350 écoles sélectionnées ont participé à l'étude, pour un total de 2731 enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et 2655 enseignants du primaire.
- Les directeurs et les enseignants ont été invités à répondre à un questionnaire en ligne d'une durée approximative de 45 à 60 minutes.
- Même si la sélection des écoles et des enseignants était nominative, les informations ont été collectées de manière strictement anonyme et confidentielle, en respect du RGPD. Une fois la collecte de données terminée, les coordonnées des participants ont été supprimées.

## **Les objectifs de l'enquête TALIS**

L'enquête TALIS permet de récolter des données précises et représentatives sur les métiers d'enseignant et de directeur : l'enquête appréhende leurs pratiques professionnelles, leurs conditions de travail et fait part de leurs opinions sur l'école afin de mettre à disposition des indicateurs robustes.

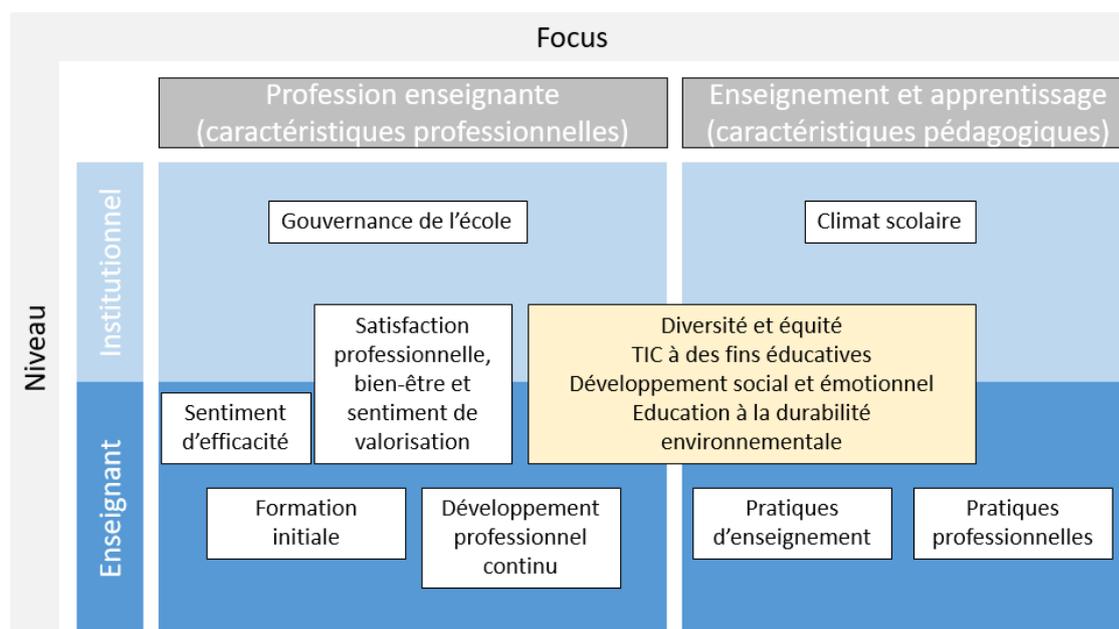
Les données TALIS permettent de mesurer des évolutions dans le temps pour les indicateurs communs à plusieurs cycles d'enquête. Concrètement, au 1<sup>er</sup> degré du secondaire, les données récoltées en 2018, soit au seuil des premiers grands changements dans le système éducatif prévus par le Pacte pour un Enseignement d'excellence, constituaient une mesure d'entrée à laquelle pourront être comparées les données de TALIS 2024 et des cycles suivants (2030, 2036...). Au niveau primaire, les résultats de 2024

constituent une mesure d'entrée et d'éventuelles évolutions pourront être mesurées lors des cycles suivants.

Les données TALIS permettent aussi, lorsque cela est pertinent, une comparaison avec la moyenne internationale des pays participants ou de certains pays et systèmes éducatifs spécifiques.

### Les domaines de contenu de TALIS 2024

Chaque cycle de TALIS est ancré sur les cycles précédents car il est important de permettre aux pays de mesurer les évolutions dans le temps. Cependant, chaque nouveau cycle doit également prendre en compte des enjeux et développements récents et inclure de nouvelles dimensions afin de rester pertinent face aux intérêts des politiques éducatives et aux enjeux sociétaux. Dès lors, les thématiques développées dans TALIS 2024 sont celles apparaissant dans le schéma ci-dessous<sup>1</sup>.



Les données relatives à toutes ces thématiques sont particulièrement intéressantes pour le système éducatif de la FWB dans le contexte de mise en place progressive du Pacte pour un Enseignement d'excellence et de l'introduction de la réforme de la formation initiale des enseignants.

### La conception des questionnaires

Comme pour les précédents cycles de TALIS, les questionnaires ont fait l'objet d'une étude pilote, d'un essai de terrain avant la collecte définitive des données. À chaque étape, les questions et items ont été affinés, sélectionnés pour être inclus dans l'enquête définitive. Les thématiques sont choisies selon les priorités exprimées par les différents pays participants. Le nombre élevé de thématiques souhaitées par les pays a conduit les concepteurs à développer trois formes du questionnaire. Les questions sont réparties dans les trois formes en veillant à ce que chaque question soit présente dans au moins deux d'entre elles. Chaque participant répond aux questions d'une seule forme du questionnaire. Cette façon de procéder permet d'élargir la couverture conceptuelle pour inclure de nouveaux domaines et concepts importants pour les politiques éducatives d'aujourd'hui, tout en limitant le temps de réponse pour chaque personne interrogée.

<sup>1</sup> Le dossier thématique *Exigences, ressources professionnelles et bien-être des enseignants* présente de façon plus détaillée le modèle conceptuel sous-tendant ce schéma.

## L'interprétation des données

L'enquête TALIS est soumise à des standards de qualité très élevés et est menée avec une rigueur scientifique reconnue. Et comme pour toute étude scientifique sérieuse, l'analyse et l'interprétation des données exigent de prendre en considération les caractéristiques de l'enquête et le contexte de la prise de mesure.

TALIS interroge les enseignants du primaire et du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et leur directeur. Les résultats sont donc représentatifs de ces deux niveaux d'enseignement et non de l'ensemble des enseignants en FWB.

TALIS recueille des données auto-rapportées par les enseignants et les directeurs représentant leurs opinions, perceptions et convictions relatives à leur métier et à l'environnement dans lequel ils travaillent. Ces données reflètent les perceptions des enseignants et permettent de comprendre la vision du terrain qu'en ont ses acteurs directs.

Le dernier élément à prendre en considération dans l'interprétation des données est l'incertitude d'échantillonnage. Les échantillons sont représentatifs des populations visées, c'est-à-dire qu'ils sont construits afin de représenter dans les mêmes proportions la diversité réelle des enseignants. Pour autant, les statistiques calculées sont systématiquement accompagnées d'une incertitude liée à l'échantillonnage et appelée l'erreur-type. Cette erreur-type permet de calculer la fourchette dans laquelle se situe la valeur vraie de la population étudiée. C'est aussi sur la base des erreurs-types que l'on peut estimer si la différence observée entre deux groupes échantillonnés est statistiquement significative.

## Les pays ayant participé à TALIS 2024

Un pays désirant participer à l'enquête TALIS est tenu de participer au niveau central de l'enquête, le niveau CITE 2 de la classification internationale. Les autres niveaux sont optionnels, ce qui explique le décalage entre le nombre de pays participants à ce niveau et aux autres niveaux d'enseignement. Les pays/systèmes éducatifs ayant pris part à TALIS 2024, aux différents niveaux, sont les suivants<sup>2</sup> :

Niveau CITE 2 (niveau central) : Afrique du Sud, Albanie, Alberta (Canada)\*, Arabie saoudite, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Bahreïn, Belgique (FWB et Communauté flamande), Brésil, Bulgarie, Chili, Chypre, Colombie, Corée du Sud, Costa Rica, Croatie, Danemark, Émirats arabes unis, Espagne, Estonie, États-Unis, Finlande, France, Hongrie, Islande, Israël, Italie, Japon, Kazakhstan, Kosovo, Lettonie, Lituanie, Macédoine du Nord, Malte, Maroc, Monténégro, Norvège\*, Nouvelle-Zélande\*, Ouzbékistan, Pays-Bas\*, Pologne, Portugal, République slovaque, Roumanie, Serbie, Shanghai (Chine), Singapour, Slovénie, Suède, Tchéquie, Turquie, Vietnam

Niveau UNDER 3 : Communauté flamande\*, Canada (Nouveau-Brunswick\* et Québec\*), Israël, Islande\*, Allemagne, Norvège\*, Nouvelle-Zélande\*

Niveau CITE 02 : Communauté flamande, Colombie, Chili, Danemark, Espagne, Finlande, Allemagne\*, Irlande\*, Israël, Japon, Maroc, Norvège\*, Nouvelle-Zélande\*, Suède, Turquie

Niveau CITE 1 : Arabie saoudite, Australie, Belgique (FWB et Communauté flamande\*), Brésil, Corée, Émirats arabes unis, Espagne, France, Japon, Maroc, Nouvelle-Zélande\*, Pays-Bas\*, Slovénie, Turquie

Niveau CITE 3 : Arabie saoudite, Communauté flamande, Croatie, Danemark, Émirats arabes, Portugal, Slovénie, Turquie

---

<sup>2</sup> Les pays/systèmes éducatifs accompagnés d'un astérisque n'ont pas atteint les standards de participation définis par l'OCDE.

## Les pays/systèmes éducatifs comparés à la FWB

Les résultats du 1<sup>er</sup> degré du secondaire de la FWB présentés dans les pages qui suivent et dans les autres dossiers de résultats sont le plus souvent comparés à la moyenne des autres pays et régions de l'OCDE reprise dans les figures sous le label « OCDE-27<sup>3</sup> ». Néanmoins, lorsque cela est pertinent, une comparaison avec des pays européens culturellement proches est proposée.

Au niveau de l'enseignement primaire, l'OCDE ne calcule pas de moyenne en raison du nombre restreint de pays (10 pays participants membres de l'OCDE). La présentation des résultats adoptera cette logique et se limitera à un sous-ensemble de quatre pays culturellement proches.

Selon la nature des indicateurs, les résultats de la FWB pour le 1<sup>er</sup> degré du secondaire sont comparés à la moyenne de l'OCDE (sur 27 pays) ou, quand cela est pertinent, à un sous-ensemble de six pays sélectionnés en fonction d'une proximité culturelle :

- Communauté flamande
- France
- Pays-Bas
- Espagne
- Finlande
- Estonie

Au niveau de l'enseignement primaire, seuls 15 pays et systèmes éducatifs au total ont participé à l'enquête. Les résultats de la FWB sont comparés à un sous-ensemble de quatre pays<sup>4</sup>, sélectionnés pour les mêmes raisons :

- Communauté flamande
- France
- Pays-Bas
- Espagne

Une comparaison avec des pays tels que l'Allemagne, le Royaume-Uni, le Luxembourg ou la Suisse aurait été pertinente, mais ces derniers n'ont pas participé à l'enquête. Le choix de l'Estonie, bien que pouvant sembler inattendu, s'explique par la progression constante de ses résultats aux enquêtes PISA, ce qui témoigne de la performance de son système éducatif.

*Les taux de participation des écoles en Communauté flamande (pour le primaire) et aux Pays-Bas (pour le primaire et le secondaire) ne rencontrent pas les standards de participation fixés par l'OCDE. Les résultats sont tout de même présentés à titre indicatif, mais ils apparaîtront avec un astérisque invitant à la prudence d'interprétation.*

*Afin d'alléger la lecture du document, le terme « enseignants » est souvent utilisé seul, mais il réfère toujours aux enseignantes et aux enseignants soit de l'enseignement primaire, soit du 1<sup>er</sup> degré du secondaire. De la même façon, le terme « directeurs » renvoie aux directrices et directeurs des deux niveaux d'enseignement.*

<sup>3</sup> 31 pays de l'OCDE ont participé à l'enquête, mais quatre d'entre eux (Pays-Bas, Alberta (Canada), Norvège et Nouvelle-Zélande) n'ont pas atteint les taux de participation requis et ne sont, de ce fait, pas inclus dans la moyenne OCDE.

<sup>4</sup> L'Estonie et la Finlande n'ont pas participé à l'enquête au niveau primaire.

# PAYSAGE DE L'ENSEIGNEMENT EN FWB

Le présent dossier thématique a pour objectif de dessiner le paysage de l'enseignement du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire. Les profils des enseignants, des directeurs et des écoles y sont dressés. Certaines caractéristiques démographiques des enseignants et des directeurs sont décrites, de même que certains aspects de leur carrière.

La première partie du document dresse le profil général des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire : âge, sexe, niveau de formation, expérience professionnelle et charge horaire. Une deuxième partie analyse les mêmes caractéristiques pour les directeurs. Ensuite, ce sont les établissements qui sont décrits : la composition et la diversité culturelle des établissements, la taille des classes du 1<sup>er</sup> degré et du primaire et les ressources humaines et matérielles dont disposent ou non les établissements.

## 1. Profil des enseignants

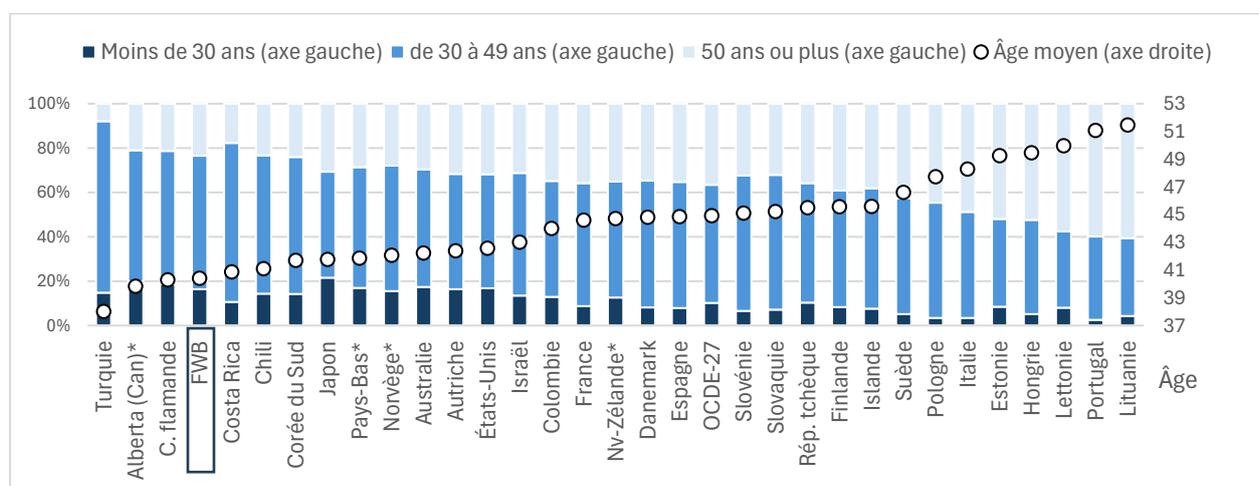
### Âge et sexe des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire

La Figure 1 présente la distribution d'âge et l'âge moyen des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire dans les pays et régions de l'OCDE. Dans le 1<sup>er</sup> degré du secondaire, l'âge moyen des enseignants de la FWB est de 40 ans. L'âge moyen du corps enseignant est inférieur à 42 ans dans 9 pays/régions, mais il est égal ou supérieur à 50 ans en Lettonie, au Portugal et en Lituanie.

La FWB compte moins d'enseignants jeunes (16 % d'enseignants de moins de 30 ans) que d'enseignants âgés (24 % d'enseignants de 50 ans ou plus). C'est le cas dans tous les pays de l'OCDE participant à TALIS 2024 sauf en Turquie, mais le déséquilibre entre enseignants jeunes et âgés est nettement plus prononcé qu'en FWB dans une majorité de pays : plus d'un tiers des enseignants ont 50 ans ou plus dans 17 pays. En Italie, Estonie, Hongrie, Lettonie, Portugal et Lituanie, les enseignants de 50 et plus sont plus nombreux ou nettement plus nombreux que les enseignants de 30 à 49 ans avec de très faibles proportions de jeunes enseignants.

Par rapport à 2018, l'âge moyen des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire en FWB est stable : la légère augmentation (de 39,8 ans à 40,4 ans) n'est pas significative.

Figure 1 – Pourcentage d'enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire par groupe d'âge et âge moyen



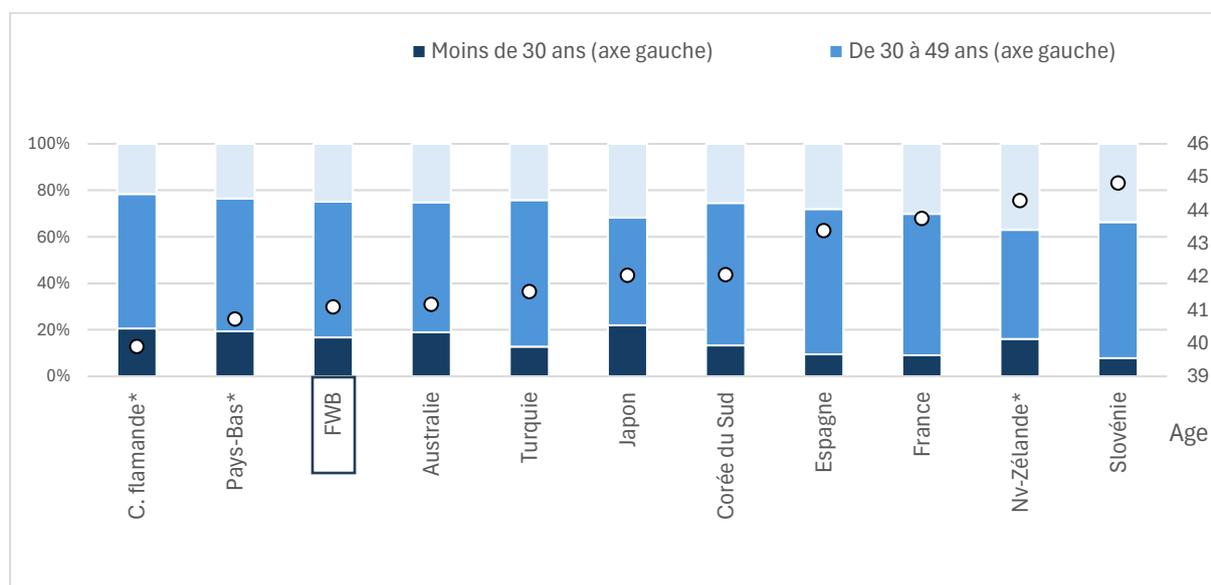
Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège.

L’astérisque indique la non-conformité aux standards<sup>5</sup>

En FWB, le corps enseignant du primaire est âgé en moyenne de 41 ans et fait partie avec la Communauté flamande, les Pays-Bas, l’Australie et la Turquie des systèmes éducatifs où l’âge moyen des enseignants du primaire est inférieur à 42 ans. C’est en Nouvelle-Zélande et en Slovénie que l’âge moyen du corps enseignant est le plus élevé : au-delà de 44 ans (Figure 2).

Au-delà de la moyenne globale, la FWB compte moins d’enseignants jeunes (17 % d’enseignants de moins de 30 ans) que d’enseignants âgés (25 % d’enseignants de 50 ans ou plus). Cette proportion plus importante d’enseignants âgés est observée dans tous les pays de l’OCDE participant à TALIS 2024 au niveau primaire sauf en Flandre (21 % de jeunes enseignants et 22 % d’enseignants âgés). Le déséquilibre entre enseignants jeunes et âgés est particulièrement prononcé en France, en Nouvelle-Zélande et en Slovénie.

Figure 2– Pourcentage d’enseignants du primaire par groupe d’âge et âge moyen



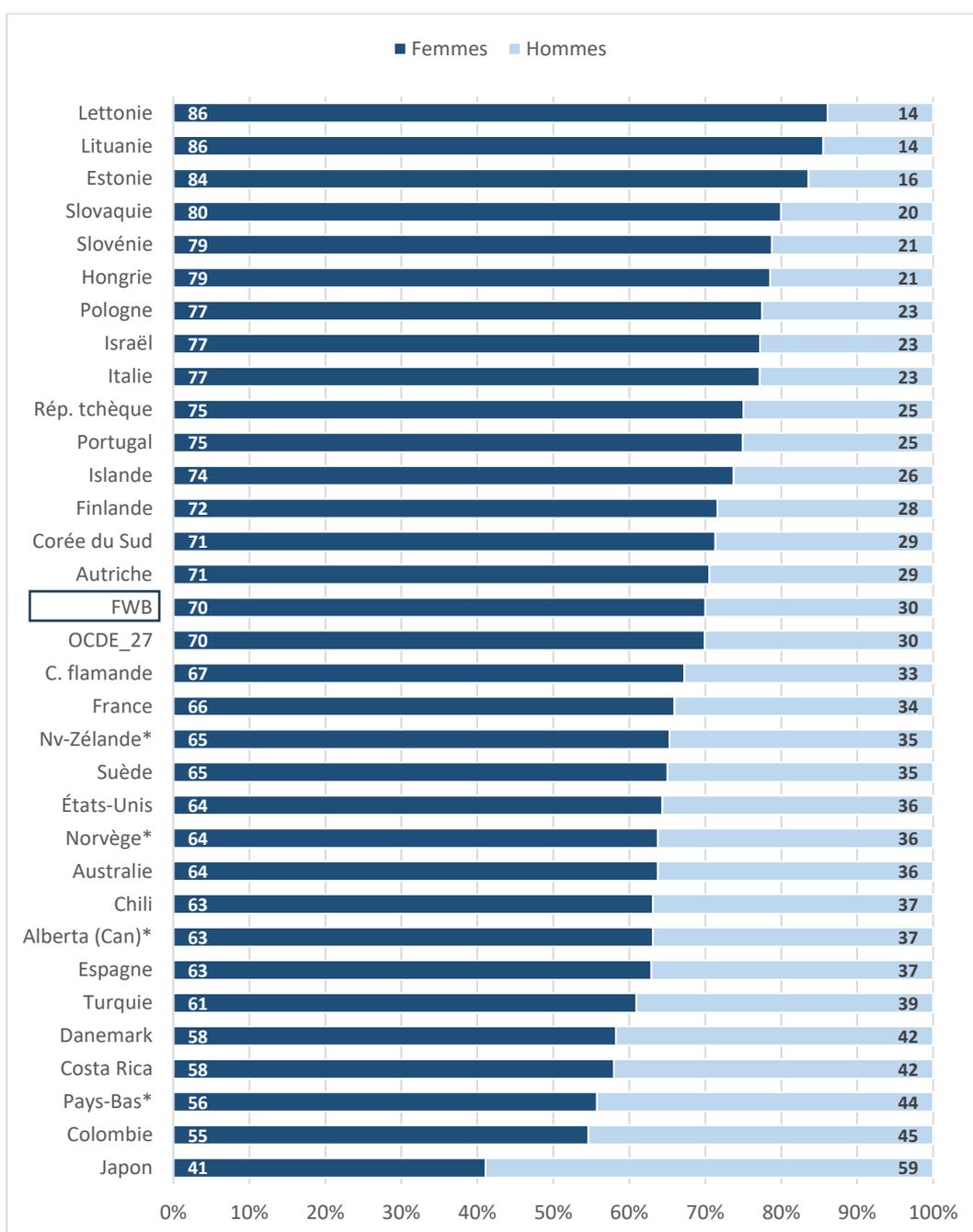
Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Au 1<sup>er</sup> degré de l’enseignement secondaire, les femmes sont largement majoritaires, elles représentent en FWB 70 % du corps enseignant (contre 86 % dans l’enseignement primaire). En FWB, la répartition femmes - hommes au 1<sup>er</sup> degré du secondaire est équivalente à ce qu’elle est en moyenne dans les pays de l’OCDE participant à TALIS 2024 (70 % - 30 %). La Lettonie est le pays qui compte la plus importante proportion de femmes dans le corps enseignant du 1<sup>er</sup> degré du secondaire (86 %) alors que les Pays-Bas est le pays européen qui approche le plus la parité avec 56 % de femmes pour 44 % d’hommes. Le Japon, est le seul pays où le corps enseignant compte plus d’hommes que de femmes.

La répartition par sexe des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire est très stable par rapport à 2018 aussi bien en FWB qu’en moyenne OCDE (au maximum 3 % de femmes en plus en 2024 aux Pays-Bas et en Communauté flamande).

<sup>5</sup> L’astérisque apparaîtra en regard des pays concernés par une participation des écoles insuffisante dans tout le document, mais la note explicative ne sera pas répétée.

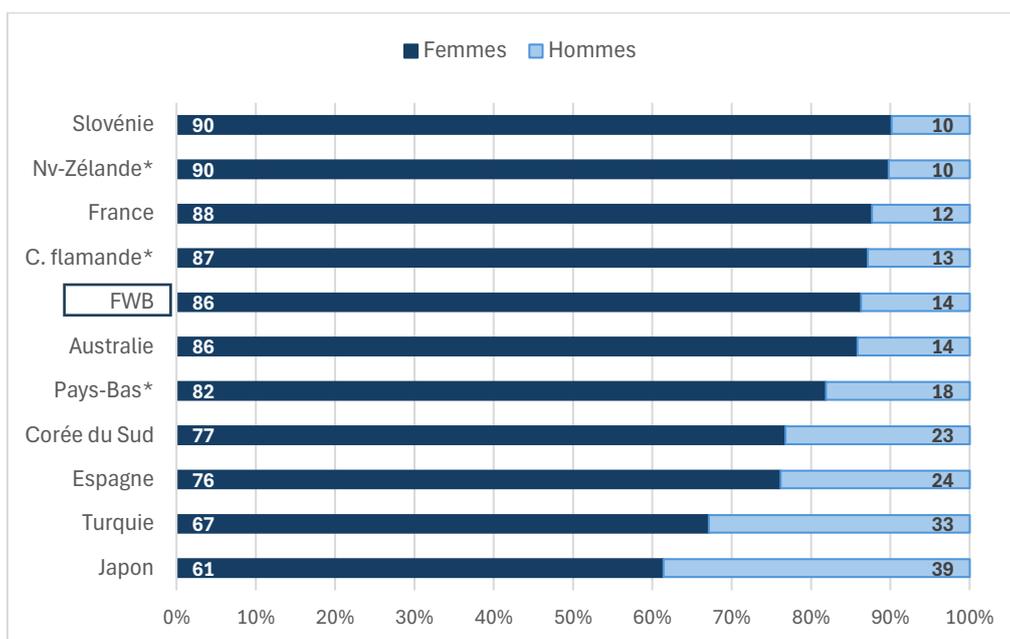
Figure 3– Répartition par sexe des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Au niveau primaire (Figure 4), les femmes représentent plus des trois quarts du corps enseignant dans tous les pays de l'OCDE participant à TALIS 2024 sauf en Turquie et au Japon où l'on observe les plus grandes proportions d'hommes (respectivement 33 % et 39 %). En FWB, on compte 86 % de femmes et 14 % d'hommes. La France, la Communauté flamande et l'Australie présentent une répartition par sexe proche de la nôtre.

Figure 4– Répartition par sexe des enseignants du primaire



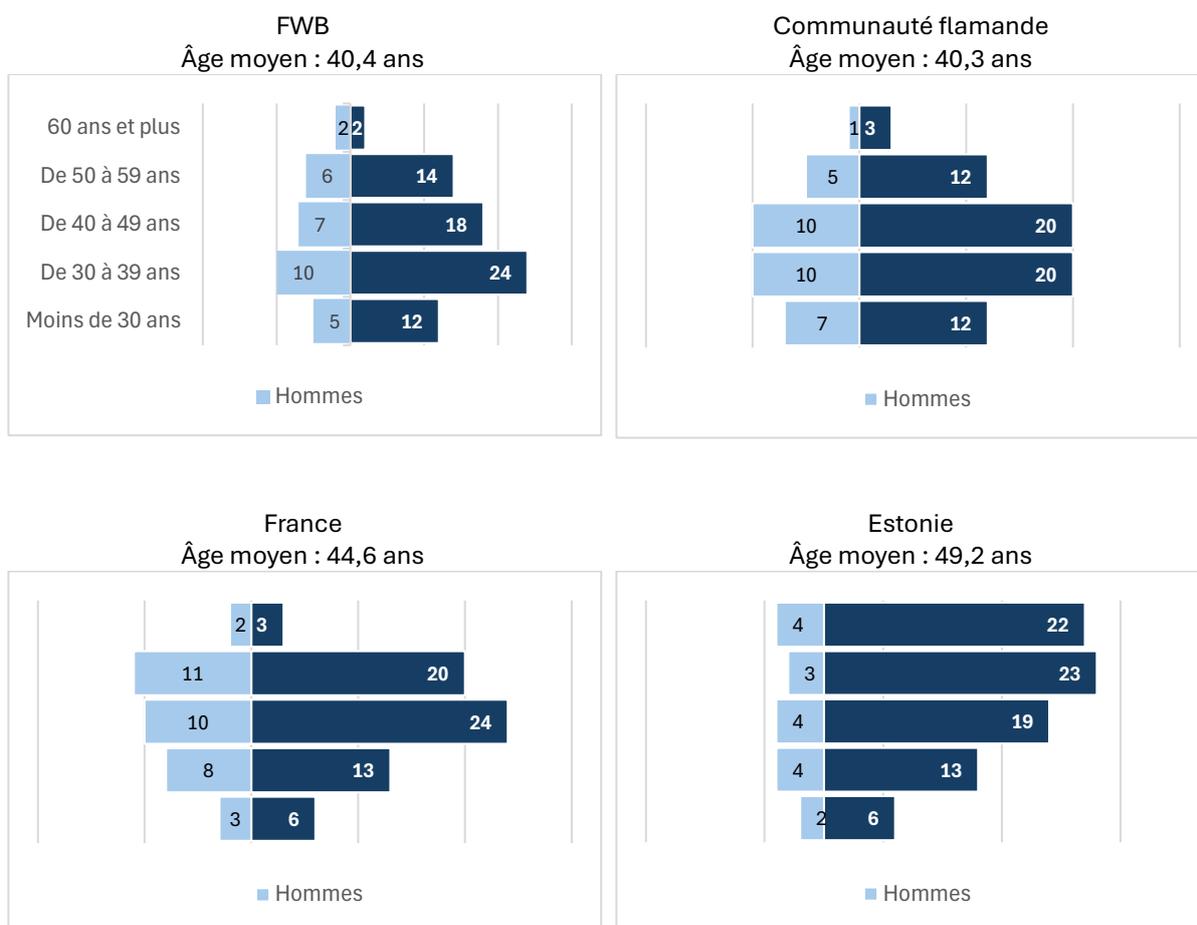
Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

La Figure 5 et la Figure 6 croisent âge et sexe des enseignants sous la forme de pyramides des âges pour la FWB et pour quelques pays retenus pour les comparaisons internationales.

Au 1<sup>er</sup> degré du secondaire, la situation est relativement proche en FWB et en C. flamande. En revanche, la France avec seulement 9 % d’enseignants de moins de 30 ans est confrontée à un vieillissement important du corps enseignant. C’est en Estonie que le déséquilibre entre enseignants jeunes et âgés est le plus marqué : seulement 8 % d’enseignants de moins de 30 ans, mais 26 % d’enseignants de 60 ans et plus. Sachant qu’en France l’âge légal de départ à la retraite est (en 2025) de 63 ans pour les personnes nées en 1963 et de 64 ans et neuf mois en Estonie, ces pays devront faire face à un important défi pour remplacer les enseignants partis à la retraite.

En 2018, les enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire de moins de 30 ans étaient les plus nombreux en FWB. C’est loin d’être encore le cas en 2024.

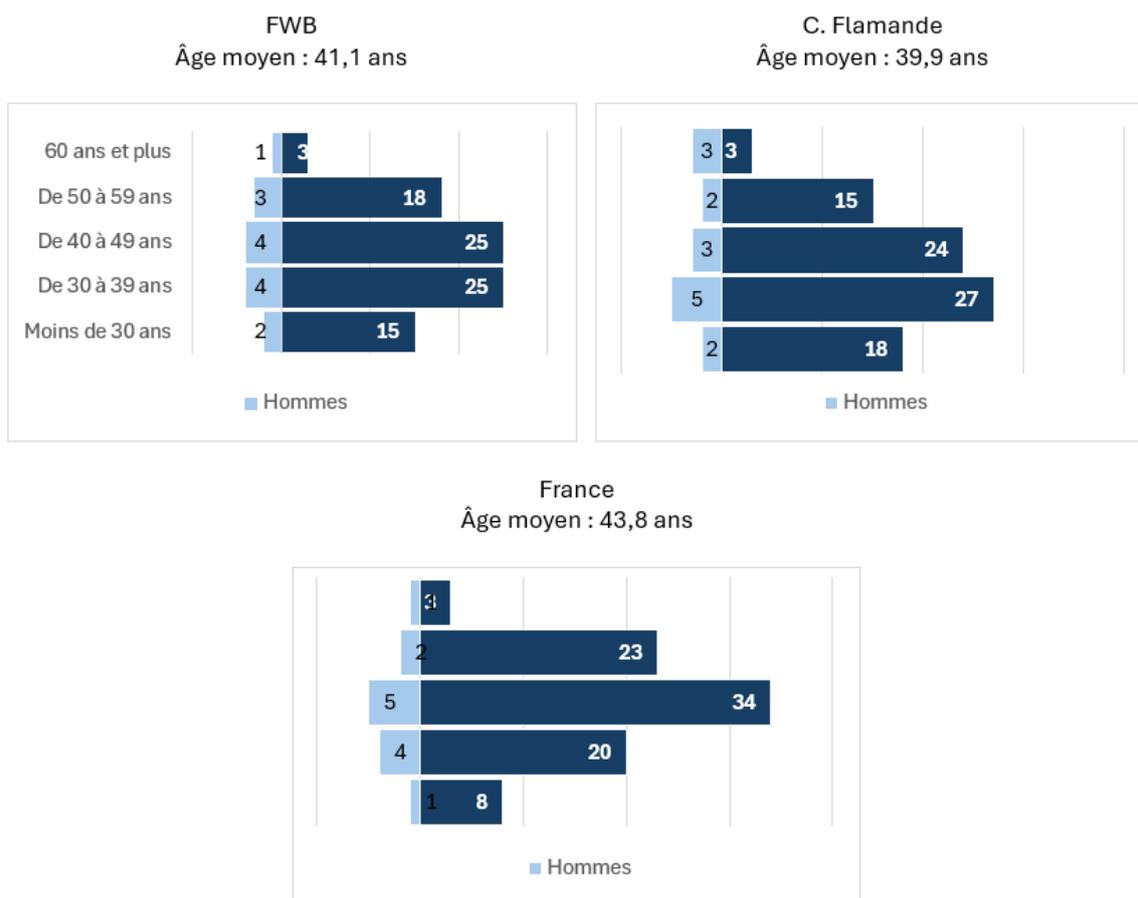
Figure 5– Pyramides des âges des enseignants et enseignantes du 1<sup>er</sup> degré du secondaire



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Dans l'enseignement primaire, la FWB et la C. flamande affichent des pyramides similaires avec une population d'enseignants de moins de 40 ans plus nombreuse (environ deux fois plus importante) que les enseignants de plus de 50 ans. La France est, par contre, confrontée à un vieillissement du corps enseignant.

Figure 6– Pyramides des âges des enseignants et enseignantes du primaire



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

## Niveau de formation des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire

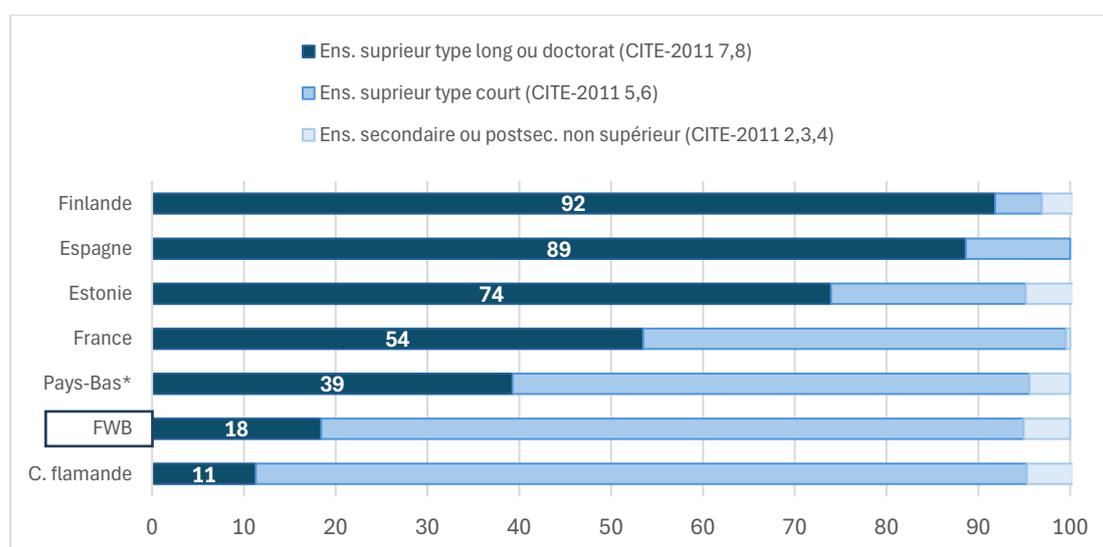
Le niveau de diplôme des enseignants varie fortement selon le pays. La Figure 7 et la Figure 8 présentent, pour la FWB et les pays/régions comparés, les niveaux de formation des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire tels que définis par la classification internationale type de l'éducation (CITE 2011).

Au 1<sup>er</sup> degré du secondaire, les enseignants disposant d'un diplôme de l'enseignement supérieur de type court sont largement majoritaires en Communauté flamande et en FWB. En revanche, la formation initiale la plus fréquente des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire est l'enseignement supérieur de type long en Finlande en Espagne, en Estonie et dans une moindre mesure en France.

La FWB est, avec la Communauté flamande, le système éducatif où les enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire possédant un diplôme de l'enseignement supérieur de type long sont les moins nombreux parmi les pays de comparaison.

Par rapport à 2018, la proportion d'enseignants possédant un diplôme de l'enseignement supérieur de type long est assez stable dans les pays de comparaison sauf en France où cette proportion passe de 70 % en 2018 à 54 % en 2024.

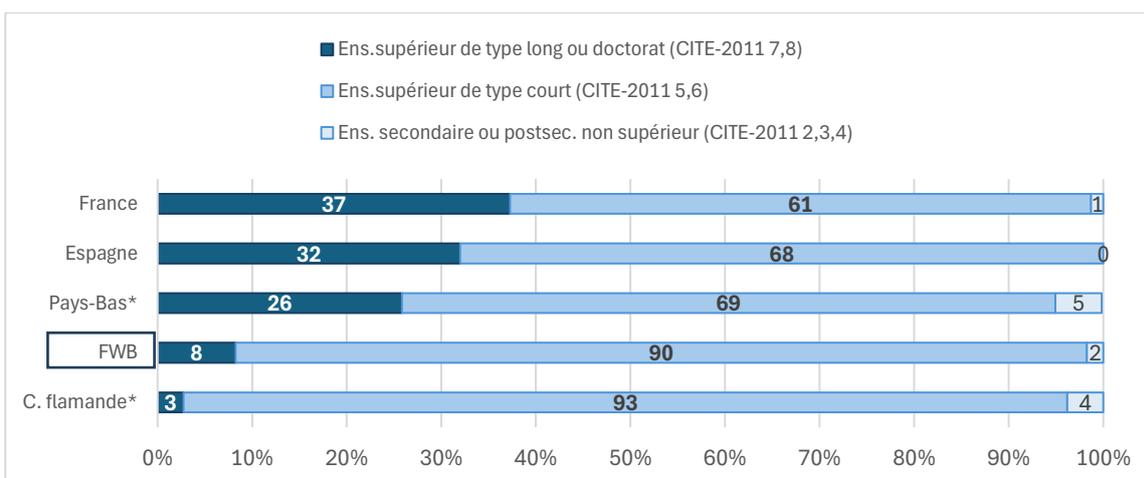
Figure 7 – Pourcentage d'enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

En FWB, le parcours classique de formation initiale des enseignants du primaire est, en 2024, une formation de l'enseignement supérieur de type court de niveau CITE 6 : 90 % des enseignants ont atteint ce niveau de formation. En Flandre, ils sont encore plus nombreux (93 %). En France et en Espagne, environ un tiers des enseignants du primaire dispose d'un diplôme de l'enseignement supérieur de type long ou d'un doctorat (niveau CITE 7 et 8). Ils ne sont respectivement que 8 % et 3 % dans ce cas en FWB et en Flandre. En FWB, 2 % des enseignants ont seulement un diplôme de l'enseignement secondaire ou postsecondaire non supérieur (une 7<sup>e</sup> année), niveau CITE 4.

Figure 8 – Pourcentage d’enseignants du primaire selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

### L’enseignement comme premier choix de carrière

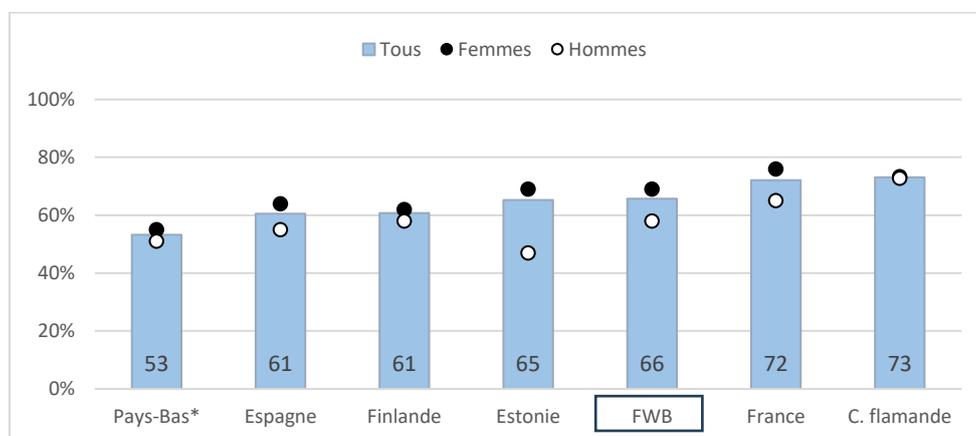
La motivation à enseigner est influencée par différents facteurs dont le fait qu’il s’agissait ou non d’un premier choix de carrière. Les enseignants se sont prononcés sur cette question.

En FWB, 66 % des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire déclarent que l’enseignement a été leur premier choix de carrière. Ce pourcentage est similaire à celui observé en Estonie. Les pourcentages de premiers choix sont significativement plus élevés en France et en Flandre. Les Pays-Bas se démarquent des pays analysés avec à peine plus de la moitié des enseignants (53 %) dont c’était le premier choix de carrière (Figure 9).

L’enseignement est davantage un premier choix de carrière pour les femmes que pour les hommes dans tous les pays analysés sauf en Communauté flamande. En FWB, c’est le cas pour 69 % des femmes et 58 % des hommes. En Estonie, l’enseignement est un premier choix de carrière pour moins de la moitié des hommes.

En FWB, le pourcentage d’enseignants dont c’est le premier choix de carrière a augmenté de 4 % par rapport à 2018.

Figure 9 – Pourcentage d’enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire qui déclarent que l’enseignement était leur premier choix de carrière

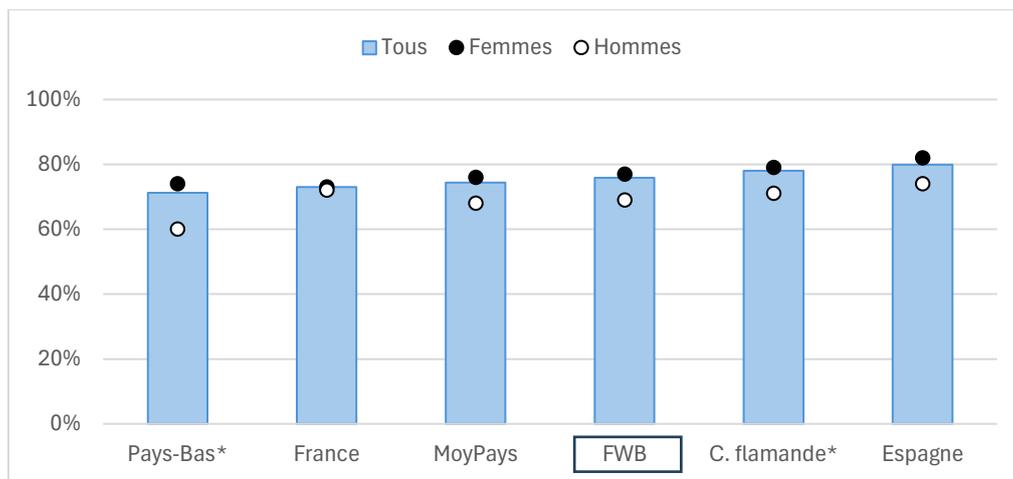


Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

En FWB, devenir enseignant a été un premier choix pour 76 % des enseignants du primaire (Figure 10). Ce pourcentage est similaire à celui observé en Communauté flamande (78 %, différence non significative). Ce pourcentage est plus élevé en Espagne (80 %) et c'est aux Pays-Bas qu'il est le plus faible (71 %).

Tout comme au secondaire, l'enseignement en FWB est davantage un premier choix pour les femmes (77 %) que pour les hommes (69 %). C'est le cas dans tous les pays/régions analysés sauf en France où on n'observe pas de différence significative entre les proportions de femmes et d'hommes déclarant que l'enseignement est leur premier choix de carrière. C'est aux Pays-Bas que cette différence est la plus marquée : l'enseignement y est un premier choix pour 74 % des femmes et pour 60 % des hommes seulement.

**Figure 10 – Pourcentage d'enseignants du primaire qui déclarent que l'enseignement était leur premier choix de carrière**



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

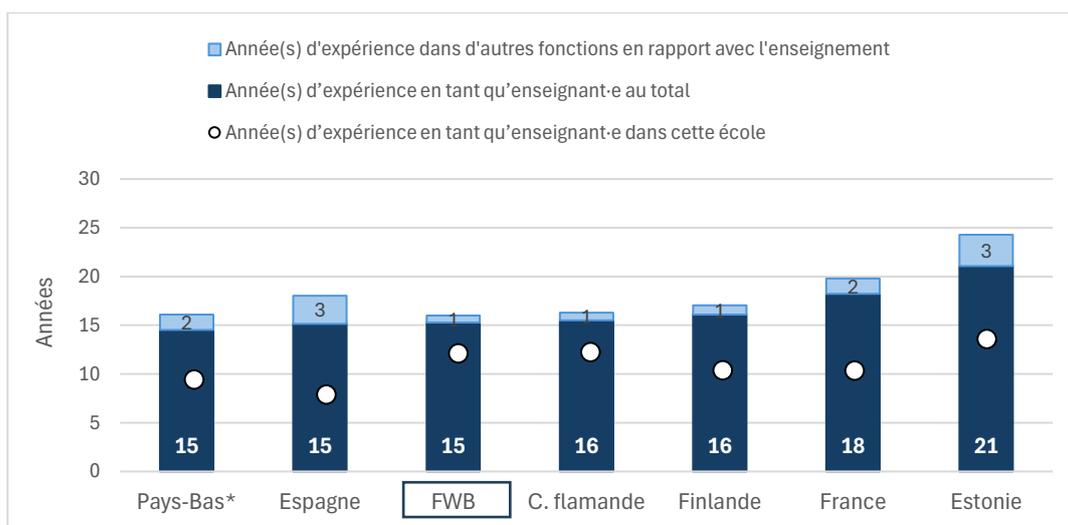
### **Expérience professionnelle des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire**

Dans la Figure 11 et la Figure 12, l'expérience professionnelle des enseignants est décomposée en années d'expérience en tant qu'enseignant dans l'école actuelle, dans d'autres écoles et dans d'autres fonctions liées à l'enseignement. Au-delà de la hauteur totale du bâtonnet qui renseigne sur le nombre total d'années d'expérience, cette subdivision offre une vision générale des parcours professionnels moyens des enseignants dans les pays/régions analysés. Plus précisément, la partie inférieure du bâtonnet montre le nombre total d'années d'expérience en tant qu'enseignant et le point blanc, les années au sein de l'école actuelle.

Au 1<sup>er</sup> degré du secondaire, la FWB figure parmi les pays où le nombre d'années d'expérience en tant qu'enseignant est le plus faible aux côtés des Pays-Bas et de l'Espagne, mais elle figure aussi parmi les pays où la stabilité au sein d'une même école est la plus importante (12 années comme en Communauté flamande). Plus précisément, en FWB, 36 % des enseignants ont toujours enseigné dans la même école contre 7 % en France. L'Estonie se démarque assez nettement des autres systèmes éducatifs analysés avec 21 années d'expérience en moyenne en tant qu'enseignant et 3 années d'expérience dans d'autres fonctions en lien avec l'enseignement.

En FWB, les données sont identiques à ce qu'elles étaient en 2018 : 15 années d'expérience en moyenne en tant qu'enseignant, dont 12 dans la même école et une année d'expérience dans d'autres fonctions liées à l'enseignement. Le pourcentage d'enseignants ayant toujours enseigné dans la même école est similaire également.

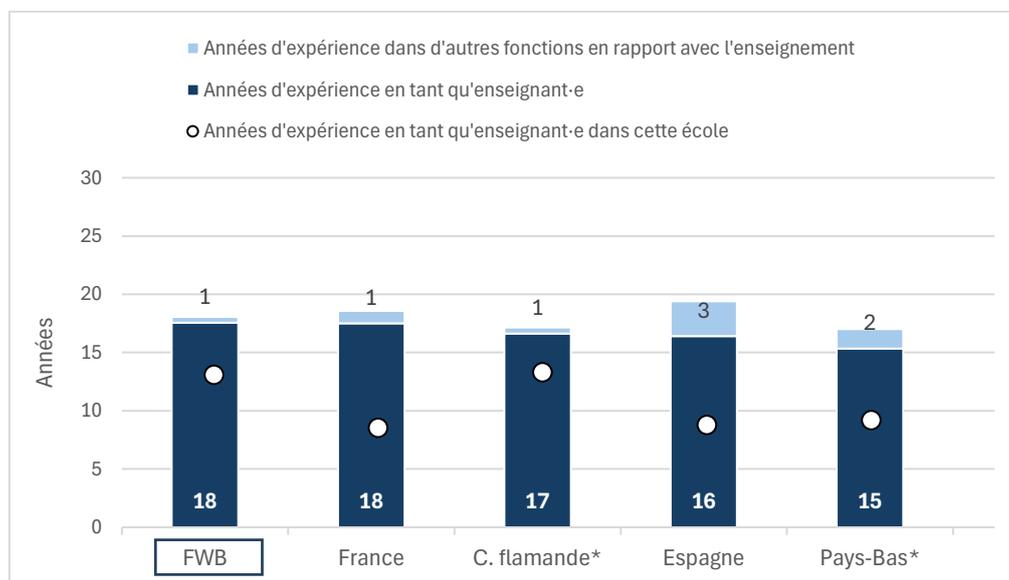
**Figure 11 – Nombre moyen d’années d’expérience des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire**



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Dans l’enseignement primaire, les enseignants ont en moyenne 1 an d’expérience dans d’autres fonctions liées à l’enseignement en FWB, en France et en Flandre (il peut s’agir de détachements par exemple). Ce nombre d’années est plus important en Espagne (3 ans) et aux Pays-Bas (2 ans). La FWB et la Communauté flamande affichent le plus de stabilité au sein de l’école actuelle : 13 années sur les 18 ans d’expérience en tant qu’enseignant en FWB. En France, en Espagne et aux Pays-Bas, les enseignants sont plus mobiles. Plus précisément, en FWB, 27 % des enseignants ont toujours enseigné dans la même école contre seulement 6 % en France.

**Figure 12 – Nombre moyen d’années d’expérience des enseignants du primaire**



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

## 2. Profil des directeurs

### Âge et sexe des directeurs du 1er degré du secondaire et du primaire

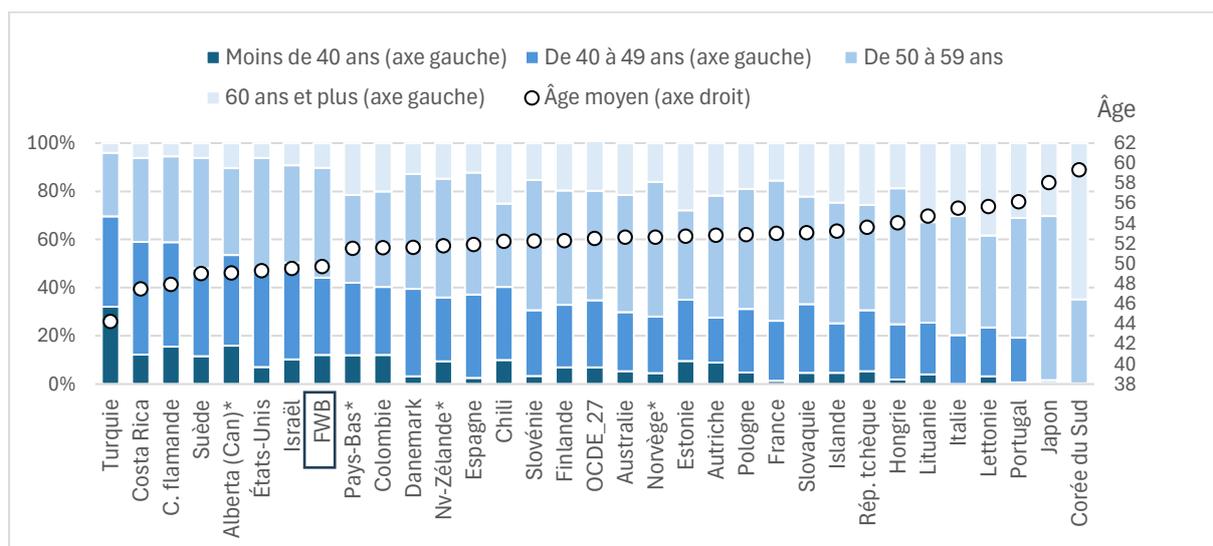
Avec un âge moyen de 50 ans, les directeurs du secondaire en FWB sont plus jeunes qu'en moyenne dans les pays de l'OCDE (53 ans) mais c'est en Flandre, au Costa Rica et surtout en Turquie que l'on trouve les plus jeunes directeurs. À l'opposé, en Italie, en Lettonie, au Portugal au Japon et en Corée du Sud les directeurs ont en moyenne plus de 55 ans (Figure 13).

Mise à part la Turquie où environ un tiers de directeurs ont de moins de 40 ans, l'accès à la fonction est peu fréquent avant 40 ans. En FWB, 12 % des directeurs ont moins de 40 ans et de nombreux pays affichent de plus faibles proportions.

En FWB, comme dans l'ensemble des pays analysés, l'âge moyen des directeurs est légèrement plus élevé dans l'enseignement secondaire (50 ans) que dans le primaire (48 ans).

Les données sont très stables par rapport à 2018 aussi bien en moyenne dans les pays de l'OCDE qu'en FWB où l'âge moyen des directeurs du secondaire était alors de 50 ans.

Figure 13 – Pourcentage de directeurs du 1er degré du secondaire par groupe d'âge et âge moyen

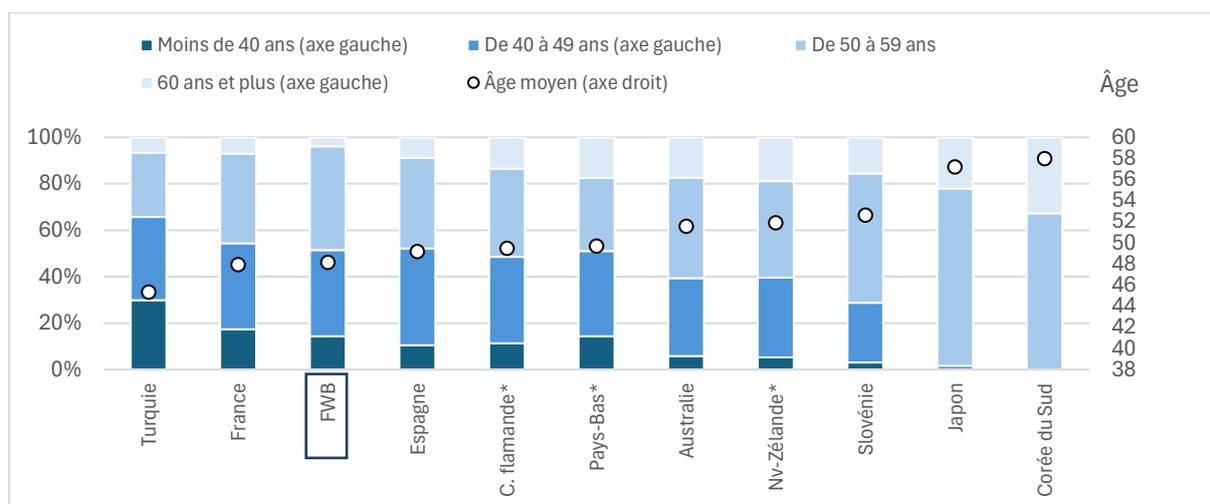


Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

En FWB, l'âge moyen des directeurs du primaire est de 48 ans et ne diffère pas de celui de la France, de l'Espagne, de la Flandre et des Pays-Bas. C'est en Turquie que l'on trouve les plus jeunes directeurs (Figure 14). À l'opposé, au Japon et en Corée du Sud, les directeurs ont en moyenne plus de 57 ans.

La FWB compte autant de directeurs de plus de 50 ans que de moins de 50 ans, mais la grande majorité d'entre eux ont entre 50 et 59 ans, ceux de plus de 60 ans étant peu nombreux (4 %).

Figure 14 – Pourcentage de directeurs du primaire par groupe d'âge et âge moyen

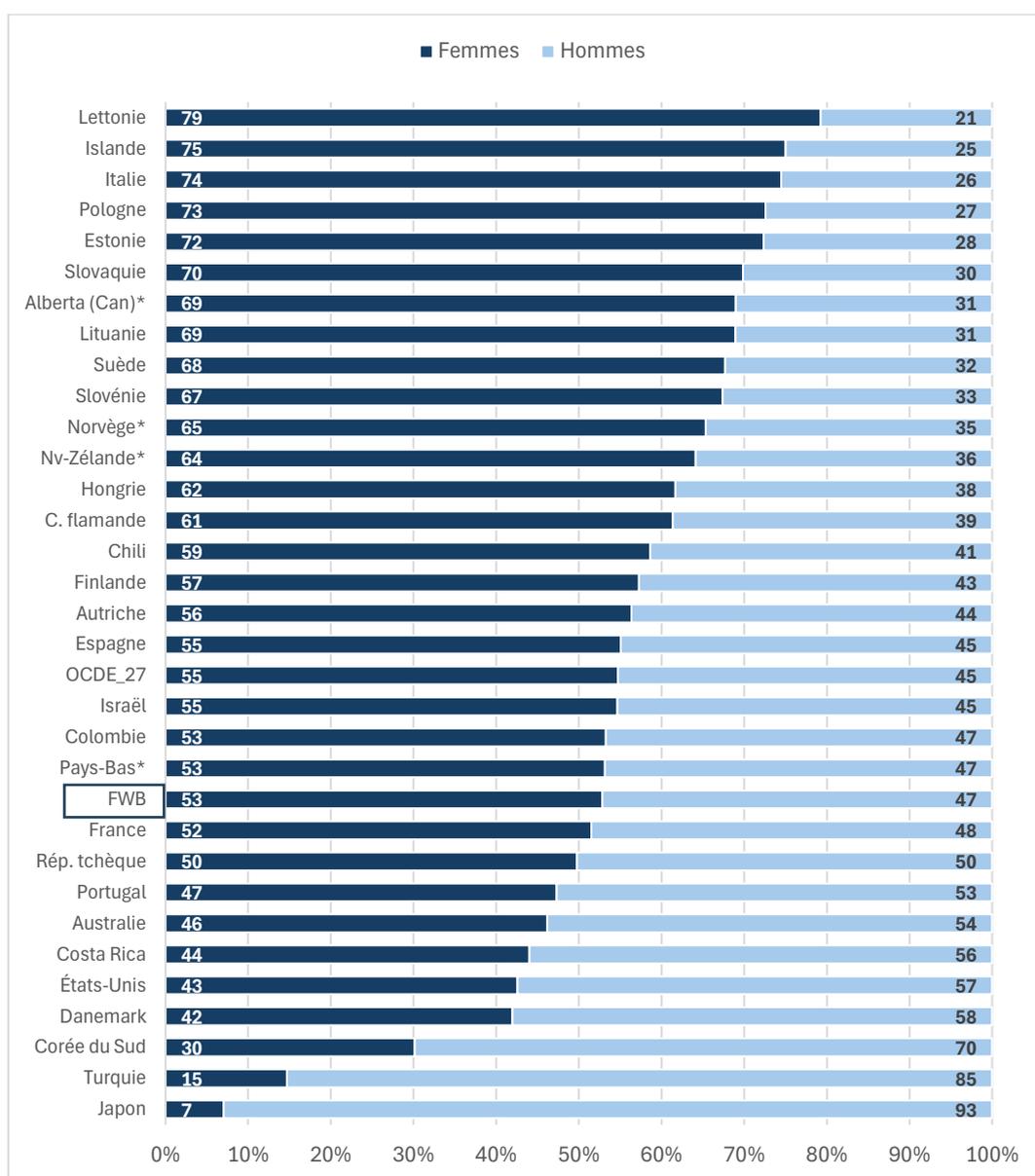


Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

En FWB, un peu plus de la moitié des directeurs du secondaire sont des femmes (53 %) et cette proportion est assez proche de ce qu'elle est en moyenne dans les pays de l'OCDE. Même si les femmes représentent plus de la moitié des directeurs dans la majorité des pays de l'OCDE, il ne faut pas perdre de vue que la profession enseignante est très féminisée. Il y a donc un déséquilibre dans l'accès à la profession. Ce déséquilibre entre ces deux fonctions s'observe dans des proportions variables selon les systèmes éducatifs. À Alberta, en Suède, en Norvège, en Islande, en Nouvelle-Zélande, en Colombie et en Italie, le ratio proche de 1 (voir tableau 1) indique que les répartitions hommes/femmes sont plus ou moins équivalentes parmi les enseignants et parmi les directeurs. Ce n'est pas le cas en FWB, qui figure parmi les dix pays où le déséquilibre est plus marqué : trois enseignants sur dix sont des hommes tandis qu'ils sont presque cinq directeurs sur dix (47 %).

Par rapport à 2018, la fonction de directeur dans le secondaire s'est légèrement féminisée en FWB. Les femmes occupaient alors 49% des postes de direction, elles sont aujourd'hui 53 %. Cette féminisation de la fonction depuis 2018 est nettement plus marquée en France, aux Pays-Bas, en Finlande et surtout en Communauté flamande qui est passée de 40 % de femmes directrices en 2018 à 61 % en 2024.

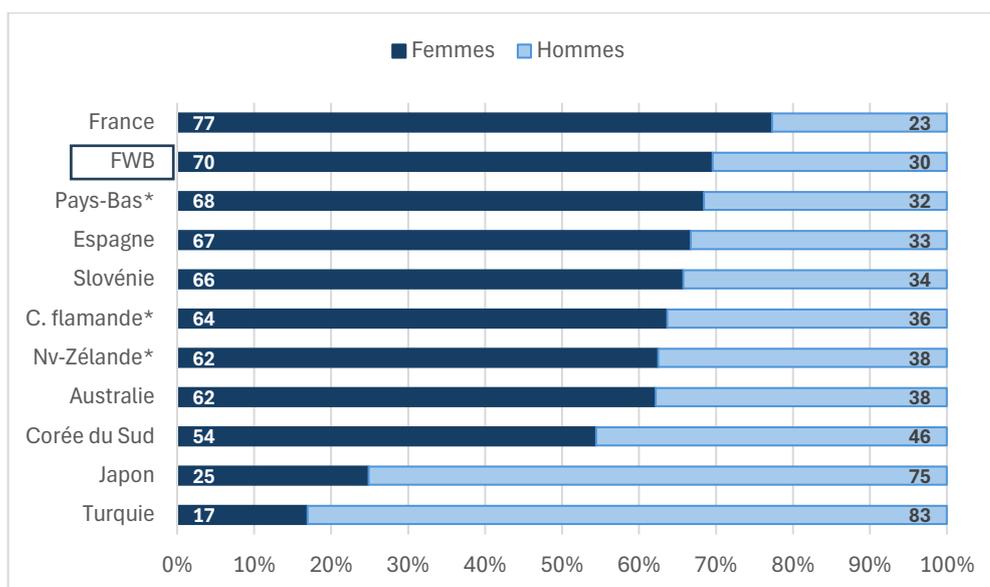
Figure 15 – Répartition par sexe des directeurs du 1<sup>er</sup> degré du secondaire



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

En FWB, 70 % des postes de direction du primaire sont occupés par des femmes. Même si les directeurs du primaire sont majoritairement des femmes dans tous les pays de comparaison exceptés le Japon et la Turquie, la profession enseignante est plus féminisée (86 % en FWB) que celle de directeurs. Il y a donc, tout comme au secondaire, un déséquilibre dans l'accès à la fonction de chef d'établissement.

Figure 16 – Répartition par sexe des directeurs du primaire



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Le Tableau 1 et le Tableau 2 fournissent les ratios de femmes directrices et femmes enseignantes aux deux niveaux d'études visés. Plus le ratio est proche de 1, plus la situation est proche de l'équilibre dans la proportion de femmes enseignantes et de femmes directrices. Les données, classées par ordre décroissant du ratio, permettent de comparer rapidement l'équilibre en termes d'accès à la profession de chef d'établissement dans les différents pays étudiés. En FWB, le ratio est un peu plus favorable au primaire qu'au secondaire.

Tableau 1 – Pourcentage d’enseignantes et de directrices et ratio directrices /enseignantes au 1<sup>er</sup> degré du secondaire

|                | % Femmes<br>enseignantes | % Femmes<br>directrices | Ratio |
|----------------|--------------------------|-------------------------|-------|
| Alberta (Can*) | 63,1 (2,2)               | 69,0 (5,5)              | 1,09  |
| Suède          | 65,0 (0,9)               | 67,7 (4,4)              | 1,04  |
| Norvège*       | 63,8 (1,5)               | 65,3 (5,1)              | 1,02  |
| Islande        | 73,7 (1,2)               | 75,0 (4,4)              | 1,02  |
| Nv-Zélande*    | 65,3 (1,9)               | 64,1 (7,1)              | 0,98  |
| Colombie       | 54,6 (1,7)               | 61,4 (4,6)              | 0,97  |
| Italie         | 77,2 (0,7)               | 74,5 (3,4)              | 0,97  |
| Pays-Bas*      | 55,8 (1,6)               | 53,1 (8,0)              | 0,95  |
| Pologne        | 77,5 (0,7)               | 72,6 (3,4)              | 0,94  |
| Chili          | 63,1 (1,3)               | 53,3 (4,3)              | 0,93  |
| Lettonie       | 86,1 (0,6)               | 79,3 (3,2)              | 0,92  |
| C. flamande    | 67,2 (1,1)               | 58,7 (3,4)              | 0,91  |
| Espagne        | 62,9 (0,6)               | 55,1 (2,7)              | 0,88  |
| Slovaquie      | 80,0 (0,6)               | 69,9 (3,0)              | 0,87  |
| Estonie        | 83,6 (0,5)               | 72,4 (3,4)              | 0,87  |
| Slovénie       | 78,8 (0,7)               | 67,4 (3,5)              | 0,86  |
| Lituanie       | 85,5 (0,5)               | 69,0 (3,3)              | 0,81  |
| Finlande       | 71,6 (0,7)               | 57,3 (3,9)              | 0,80  |
| Autriche       | 70,6 (0,7)               | 56,4 (3,5)              | 0,80  |
| Hongrie        | 78,5 (0,7)               | 61,7 (3,6)              | 0,79  |
| OCDE_27        | 69,9 (0,2)               | 54,7 (0,8)              | 0,78  |
| France         | 66,0 (0,9)               | 51,5 (4,4)              | 0,78  |
| Costa Rica     | 58,0 (1,4)               | 44,0 (4,8)              | 0,76  |
| <b>FWB</b>     | 70,0 (1,3)               | 52,9 (4,5)              | 0,75  |
| Australie      | 63,8 (1,0)               | 46,2 (5,4)              | 0,72  |
| Danemark       | 58,3 (0,9)               | 42,0 (4,3)              | 0,72  |
| Israël         | 77,2 (1,5)               | 54,7 (4,8)              | 0,71  |
| Rép. tchèque   | 75,0 (0,5)               | 49,8 (2,9)              | 0,66  |
| États-Unis     | 64,3 (1,7)               | 42,6 (8,9)              | 0,66  |
| Portugal       | 75,0 (0,7)               | 47,3 (3,8)              | 0,63  |
| Corée du Sud   | 71,4 (0,8)               | 30,2 (5,0)              | 0,42  |
| Turquie        | 60,9 (1,0)               | 14,7 (3,1)              | 0,24  |
| Japon          | 41,1 (0,7)               | 7,0 (1,7)               | 0,17  |

Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Tableau 2 – Pourcentage d’enseignantes et de directrices et ratio directrices /enseignantes au primaire

|              | % Femmes enseignantes | % Femmes directrices | Ratio |
|--------------|-----------------------|----------------------|-------|
| France       | 87,7 (0,9)            | 77,3 (2,5)           | 0,88  |
| Espagne      | 76,2 (0,7)            | 66,7 (2,8)           | 0,88  |
| Pays-Bas*    | 81,9 (1,1)            | 68,4 (4,0)           | 0,84  |
| <b>FWB</b>   | 86,3 (0,7)            | 69,6 (3,8)           | 0,81  |
| C. flamande  | 87,2 (0,8)            | 63,7 (3,7)           | 0,73  |
| Slovénie     | 90,2 (0,5)            | 65,8 (3,8)           | 0,73  |
| Australie    | 85,9 (0,8)            | 62,2 (4,0)           | 0,72  |
| Corée du Sud | 76,8 (0,9)            | 54,4 (4,8)           | 0,71  |
| Nv-Zélande*  | 89,8 (0,9)            | 62,5 (4,8)           | 0,70  |
| Japon        | 61,4 (0,8)            | 24,9 (3,5)           | 0,40  |
| Turquie      | 67,1 (1,0)            | 16,9 (2,5)           | 0,25  |

Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

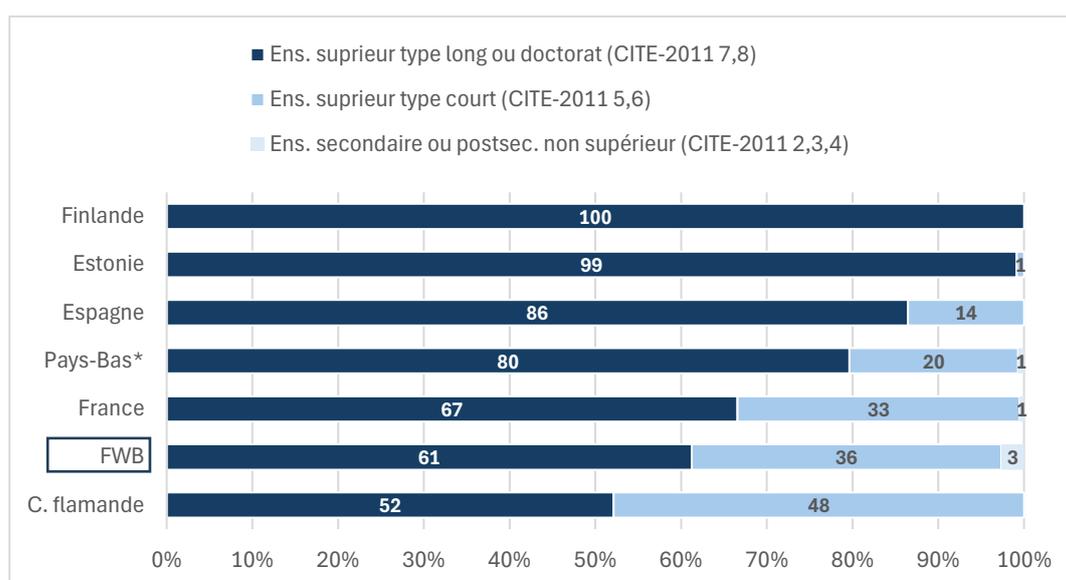
### Niveau de formation des directeurs du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire

En FWB, 61 % des directeurs du secondaire sont titulaires d’un diplôme de l’enseignement supérieur de type long. On peut donc en déduire que ce sont principalement les enseignants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés du secondaire qui accèdent à la fonction de chef d’établissement puisque les enseignants du 1<sup>er</sup> degré sont seulement 18 % à détenir un tel diplôme (Figure 17).

En Finlande et en Estonie, la totalité des directeurs disposent d’un diplôme du supérieur de type long.

En FWB, le nombre de directeurs titulaires d’un diplôme de l’enseignement supérieur de type long a diminué de 6% par rapport à 2018.

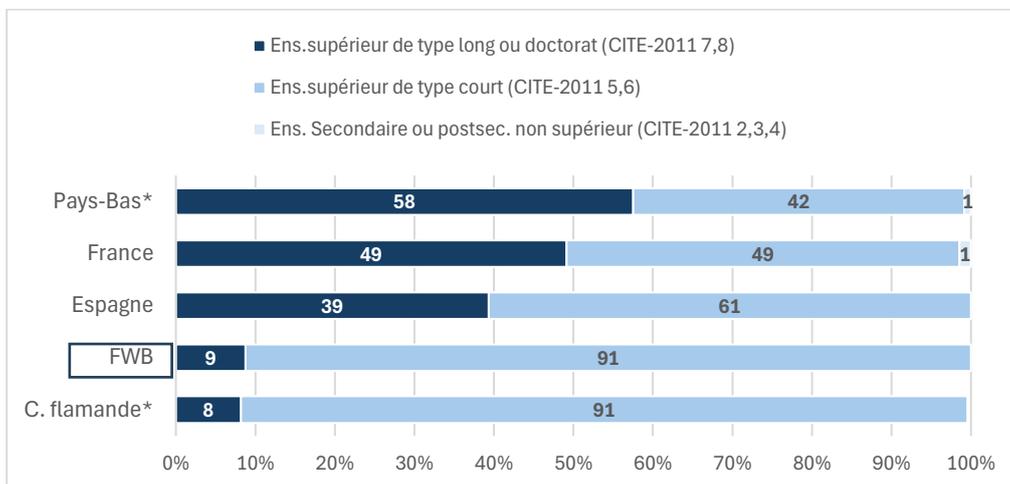
Figure 17 – Pourcentage de directeurs du secondaire selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

En FWB, 9 % des directeurs du primaire sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur de type long (master ou doctorat). La répartition des directeurs selon le diplôme obtenu est similaire à celle des enseignants : 8 % de diplômes du supérieur de type long et 90 % de diplômes du supérieur de type court. La situation est différente aux Pays-Bas : 58 % des directeurs sont titulaires d'un diplôme du supérieur de type long, mais seuls 26 % des enseignants disposent d'un tel diplôme (Figure 18).

Figure 18 – Pourcentage de directeurs du primaire selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu

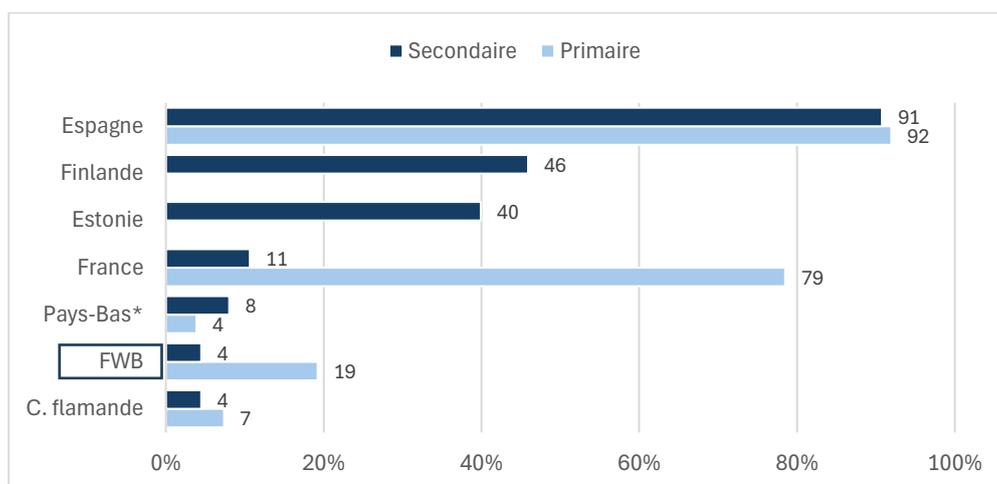


Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

### Fonction de direction avec charge d'enseignement

Dans les deux communautés belges, les directeurs avec charge d'enseignement sont peu nombreux, surtout dans l'enseignement secondaire (4 %). En FWB, près d'un directeur du primaire sur cinq a aussi une charge d'enseignement dans ses tâches. En France, la situation est très contrastée selon le niveau d'enseignement considéré : dans le primaire, huit directeurs sur dix remplissent aussi des tâches d'enseignement contre seulement 11 % dans le secondaire. En Espagne, cela semble être la norme d'assurer à la fois une charge d'enseignement et une charge de direction aussi bien dans le primaire que dans le secondaire (Figure 19).

Figure 19 – Pourcentage de directeurs du primaire et du secondaire avec charge d'enseignement



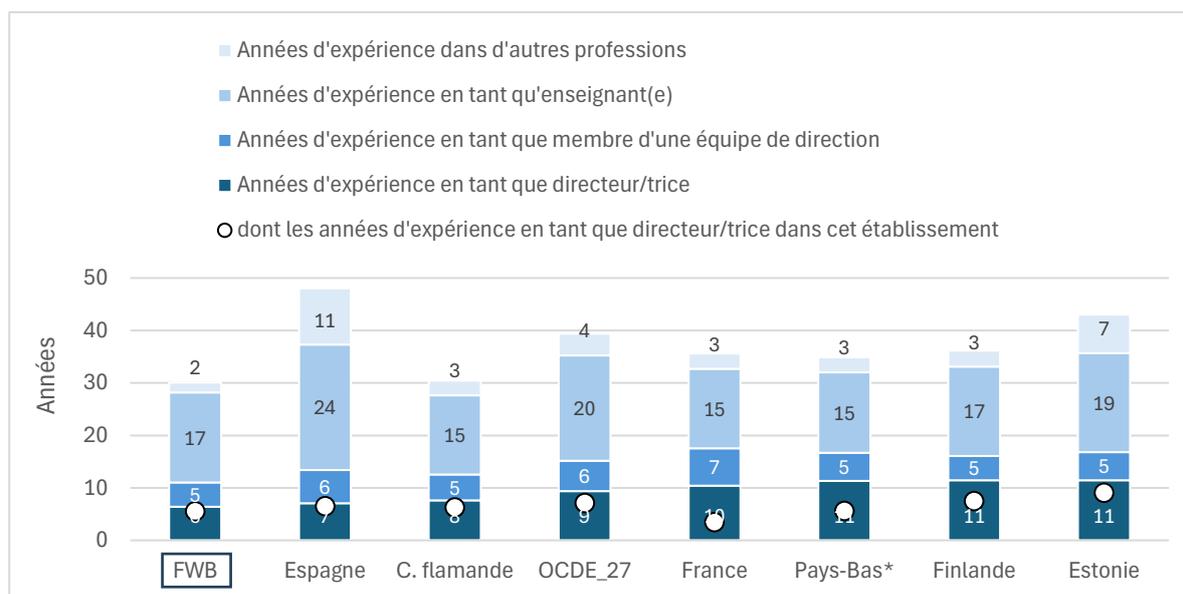
Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

## Expérience professionnelle des directeurs du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire

La Figure 20 et la Figure 21 offrent, comme pour les enseignants, une perspective sur le parcours professionnel moyen des directeurs. L'expérience professionnelle des directeurs est scindée en années d'expérience dans d'autres professions, comme enseignant, membre d'une équipe de direction et enfin chef d'établissement.

Dans le secondaire, les directeurs de la FWB ont en moyenne un peu moins d'expérience dans la fonction qu'en primaire (six années contre huit), en revanche, ils ont davantage d'expérience en tant que membres d'une équipe de direction (cinq années contre deux). Parmi les pays de comparaison, c'est en FWB et en Communauté flamande que les directeurs comptent le moins d'années d'expérience dans l'enseignement au total : 28 années contre 37 en Espagne et 35 en moyenne dans les pays de l'OCDE.

Figure 20 – Nombre moyen d'années d'expérience des directeurs du secondaire

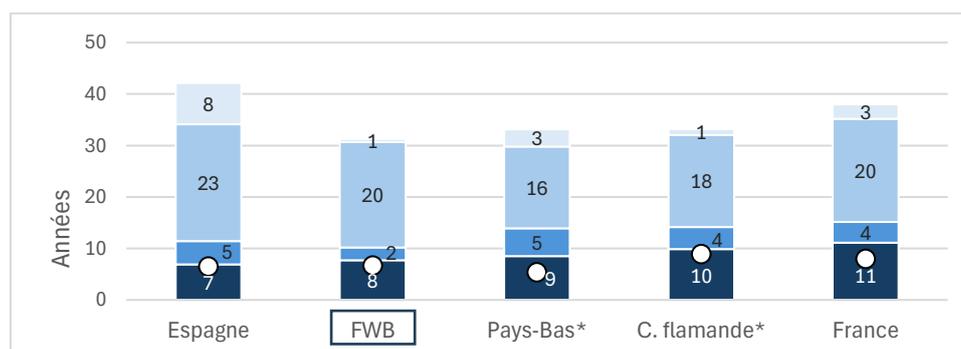


Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

En FWB, les directeurs du primaire ont en moyenne huit années d'expérience dans la fonction dont sept au sein du même établissement. Avant d'accéder au poste de direction, ils ont été membres d'une équipe de direction pendant deux années en moyenne et ont été précédemment enseignants pendant 20 années.

Parmi les pays de comparaison, c'est en FWB que les directeurs ont la plus courte expérience au sein d'une équipe de direction, deux années contre cinq en Espagne et aux Pays-Bas. Dans les pays/régions analysés, les directeurs ont peu d'expérience dans d'autres professions sauf en Espagne où ils ont en moyenne huit années d'expérience dans d'autres professions.

Figure 21 – Nombre moyen d'années d'expérience des directeurs du primaire



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

### 3. Profil des écoles

#### **Diversité culturelle des écoles du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire**

Afin d’appréhender la diversité culturelle des établissements, le questionnaire TALIS demande aux directeurs de décrire la composition de leur établissement en termes de pourcentage d’élèves immigrés ou issus de l’immigration<sup>6</sup>, d’élèves dont la langue d’origine diffère du français, d’élèves issus d’un milieu socioéconomique défavorisé<sup>7</sup> et d’élèves ayant des besoins éducatifs spécifiques<sup>8</sup>. Il est important de noter qu’il s’agit d’estimations faites par le directeur à l’échelle de l’école. La même question est posée aux enseignants à propos de leur classe, avec en conséquence des différences dans les estimations (voir Dossier *Exigences, ressources et bien-être professionnel*).

Au 1<sup>er</sup> degré du secondaire, plus d’un tiers des directeurs de la FWB rapportent que l’école accueille plus de 30 % d’élèves socioéconomiquement défavorisés. Les valeurs figurent parmi les plus élevées aussi pour les élèves issus de l’immigration, ceux dont la langue d’origine diffère de la langue d’enseignement et les élèves à besoins spécifiques. La Finlande présente des valeurs particulièrement faibles pour chacune des quatre caractéristiques étudiées.

**Tableau 3 – Pourcentage de directeurs du 1<sup>er</sup> degré du secondaire déclarant que leur école accueille plus de 30 % d’élèves aux caractéristiques décrites**

|             | Plus de 30% d’élèves issus d’un milieu socioéconomique défavorisé | Plus de 30% d’élèves issus de l’immigration | Plus de 30% d’élèves dont la langue d’origine diffère de la langue d’enseignement | Plus de 30% d’élèves à besoins spécifiques |
|-------------|---|---|---|--|
| France      | 41,4 (4,1)  | 15,4 (2,8)                                  | 3,5 (1,3)   | 10,4 (2,6)                                 |
| <b>FWB</b>  | 35,1 (4,8)  | 29,1 (3,9)                                  | 23,5 (3,9)  | 19,5 (4,3)                                 |
| Pays-Bas*   | 31,5 (8,3)  | 12,2 (7,1)                                  | 26,3 (9,0)  | 45,0 <sup>9</sup> (7,7)                    |
| C. flamande | 23,7 (4,2)  | 19,5 (3,9)                                  | 24,5 <sup>10</sup> (3,9)  | 20,3 (3,3)                                 |
| OCDE-27     | 21,6 (0,6)  | 7,5 (0,4)                                   | 8,8 (0,4)   | 9,6 (0,5)                                  |
| Espagne     | 10,6 (2,2)  | 9,5 (2,0)                                   | 10,7 (2,8)  | 5,4 (1,7)                                  |
| Finlande    | 8,4 (2,6)   | 6,7 (1,5)                                   | 6,2 (1,7)   | 1,6 (1,4)                                  |
| Estonie     | 7,9 (2,7)   | /   | 6,2 (1,7)   | 16,1 (3,0)                                 |

Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Au primaire, la situation est globalement comparable à ce qu’elle est au secondaire. 34% des directeurs du primaire estiment que l’école accueille plus de 30 % d’élèves socioéconomiquement défavorisés. Cette proportion est nettement plus élevée que dans les pays comparés. La FWB présente des valeurs élevées pour chacune des caractéristiques étudiées. À propos des élèves à besoins spécifiques, on note que la FWB et les Pays-Bas se démarquent de la France et de l’Espagne avec nettement plus de directeurs du primaire qui estime à plus de 30 % la proportion d’élèves présentant des besoins éducatifs spécifiques.

<sup>6</sup> Les élèves « immigrés » sont ceux qui sont nés en dehors du pays où est situé l’établissement. Les élèves « issus de l’immigration » sont ceux dont les parents sont nés en dehors du pays où est situé l’établissement.

<sup>7</sup> Les élèves « issus d’un milieu socioéconomique défavorisé » sont ceux vivant dans une famille qui ne peut subvenir aux besoins les plus élémentaires (logement, alimentation et soins médicaux).

<sup>8</sup> Les élèves « ayant des besoins éducatifs spécifiques » sont ceux qui sont officiellement reconnus comme tels. Ces élèves présentent une particularité ou un trouble d’ordre psychologique, mental, physique ou psychoaffectif faisant obstacle au projet d’apprentissage et requérant un soutien supplémentaire (aménagement raisonnables) au sein de l’école.

<sup>9</sup> Ce chiffre est à considérer avec prudence dans la mesure où il est basé sur les réponses de 78 directeurs. En outre, ce chiffre est éloigné des réponses des enseignants à la même question (29 %)

<sup>10</sup> En Flandre, il existe plusieurs dialectes qui ne sont pas considérés comme la langue de l’enseignement.

**Tableau 4 – Pourcentage de directeurs du primaire déclarant que leur école accueille plus de 30 % d'élèves aux caractéristiques décrites**

|              | Plus de 30% d'élèves issus d'un milieu socioéconomique défavorisé | Plus de 30% d'élèves issus de l'immigration | Plus de 30% d'élèves dont la langue d'origine diffère de la langue d'enseignement | Plus de 30% d'élèves à besoins spécifiques |
|--------------|---|---|---|--|
| <b>FWB</b>   | 34,3 (3,4)  | 19,4 (2,6)                                  | 27,3 (3,1)  | 21,5 (3,7)                                 |
| France       | 22,4 (2,2)  | 10,5 (1,6)                                  | 6,8 (1,1)   | 10,8 (1,9)                                 |
| Pays-Bas*    | 22,0 (2,8)  | 3,5 (1,8)                                   | 17,2 (3,2)  | 20,2 (3,5)                                 |
| C. flamande* | 18,6 (3,2)  | 16,1 (3,0)                                  | 28,3 <sup>11</sup> (3,3)  | 16,4 (3,3)                                 |
| Espagne      | 17,5 (2,3)  | 16,3 (2,4)                                  | 14,1 (2,2)  | 5,9 (1,4)                                  |

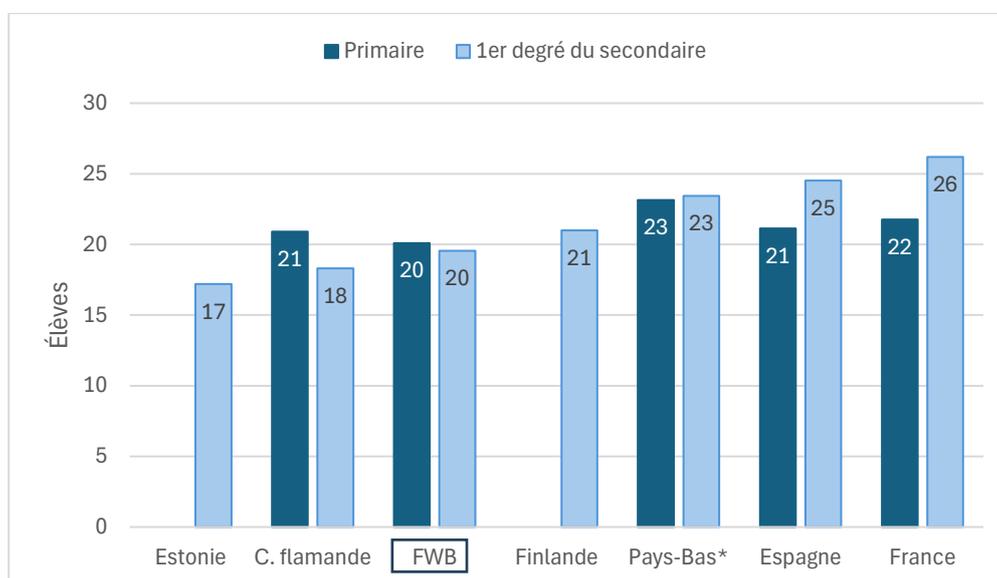
Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

### Taille des classes du 1<sup>er</sup> degré de secondaire et du primaire

Les conditions de travail des enseignants sont souvent mises en relation avec la taille des classes, un nombre important d'élèves par classe étant considéré par les enseignants comme une entrave à la qualité de l'enseignement et à la mise en place de pratiques de différenciation.

En FWB, la taille moyenne des classes est de 20 élèves dans le primaire comme dans le 1<sup>er</sup> degré du secondaire (Figure 22). C'est en Espagne et en France que l'on trouve les plus grandes classes au 1<sup>er</sup> degré du secondaire. La taille des classes au 1<sup>er</sup> degré du secondaire en FWB ne diffère pas de ce qu'elle était en 2018.

**Figure 22 – Taille moyenne des classes<sup>12</sup> du primaire et du 1<sup>er</sup> degré du secondaire**



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

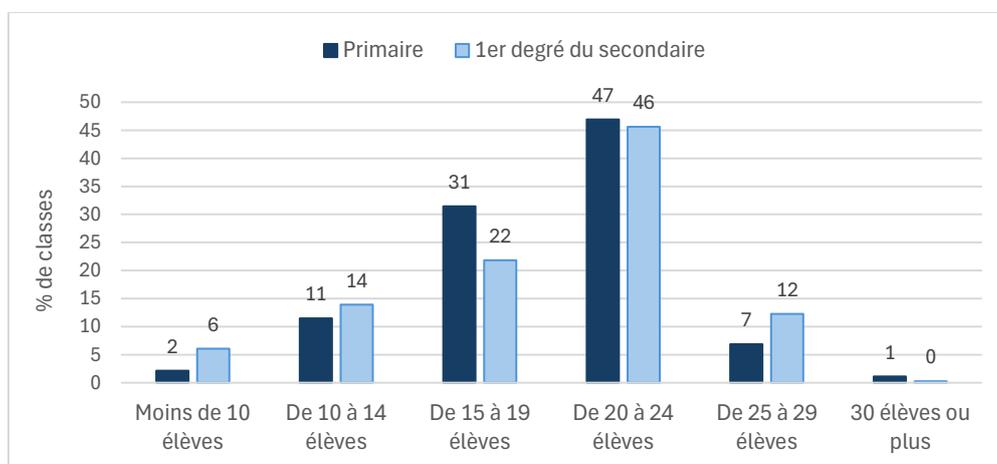
La taille moyenne masque cependant une diversité sous-jacente. En FWB, la distribution de la taille des classes du primaire et du 1<sup>er</sup> degré du secondaire ne diffère pas fondamentalement, l'allure générale des deux courbes est similaire si ce n'est que l'on compte plus de classes de 15 à 19 élèves dans

<sup>11</sup> En Flandre, il existe plusieurs dialectes flamands qui ne sont pas considérés par la plupart comme la langue de l'enseignement.

<sup>12</sup> Les enseignants exerçant dans plusieurs classes devaient se référer à celle à laquelle ils avaient donné cours dans l'école le mardi précédent après 11h. Cette méthode s'apparente à un tirage aléatoire.

l'enseignement primaire qu'au 1<sup>er</sup> degré du secondaire. Les classes qui comptent de 20 à 24 élèves sont de loin les plus nombreuses aux deux niveaux d'enseignement.

Figure 23 – Distribution de la taille des classes du primaire et du 1<sup>er</sup> degré du secondaire. FWB



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Le Tableau 5 présente la moyenne du ratio d'élèves par enseignant au sein des écoles. Ce ratio informe sur le taux d'encadrement dans les établissements, mais **il n'est pas un indicateur de la taille des classes** même s'il y est lié. Dans ce ratio, temps pleins et temps partiels des enseignants sont confondus, les enseignants spécialement affectés à des classes de soutien ou de remédiation sont également comptabilisés. Avec une moyenne de 8 élèves par enseignant dans le 1<sup>er</sup> degré du secondaire et 12 élèves dans le primaire, la FWB figure parmi les pays comparés où ce ratio est plutôt favorable. Dans le secondaire, la Flandre et l'Estonie présentent un ratio légèrement inférieur. Dans le primaire, c'est l'Espagne qui présente le plus faible ratio. La France, quant à elle, affiche le ratio le plus défavorable aux deux niveaux d'enseignement.

Tableau 5 – Moyenne du ratio d'élèves par enseignant

|             | Secondaire        | Primaire           |
|-------------|-------------------|--------------------|
| C. flamande | 7,8 (0,17)        | 12,6 (0,24)        |
| Estonie     | 8,2 (0,18)        | /                  |
| <b>FWB</b>  | <b>8,4 (0,28)</b> | <b>11,7 (0,58)</b> |
| Finlande    | 10,1 (0,14)       | /                  |
| Espagne     | 10,9 (0,33)       | 10,7 (0,26)        |
| Pays-Bas*   | 11,1 (0,45)       | 13,8 (0,25)        |
| France      | 13,6 (0,30)       | 19,9 (0,54)        |

Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

### Ressources scolaires du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire

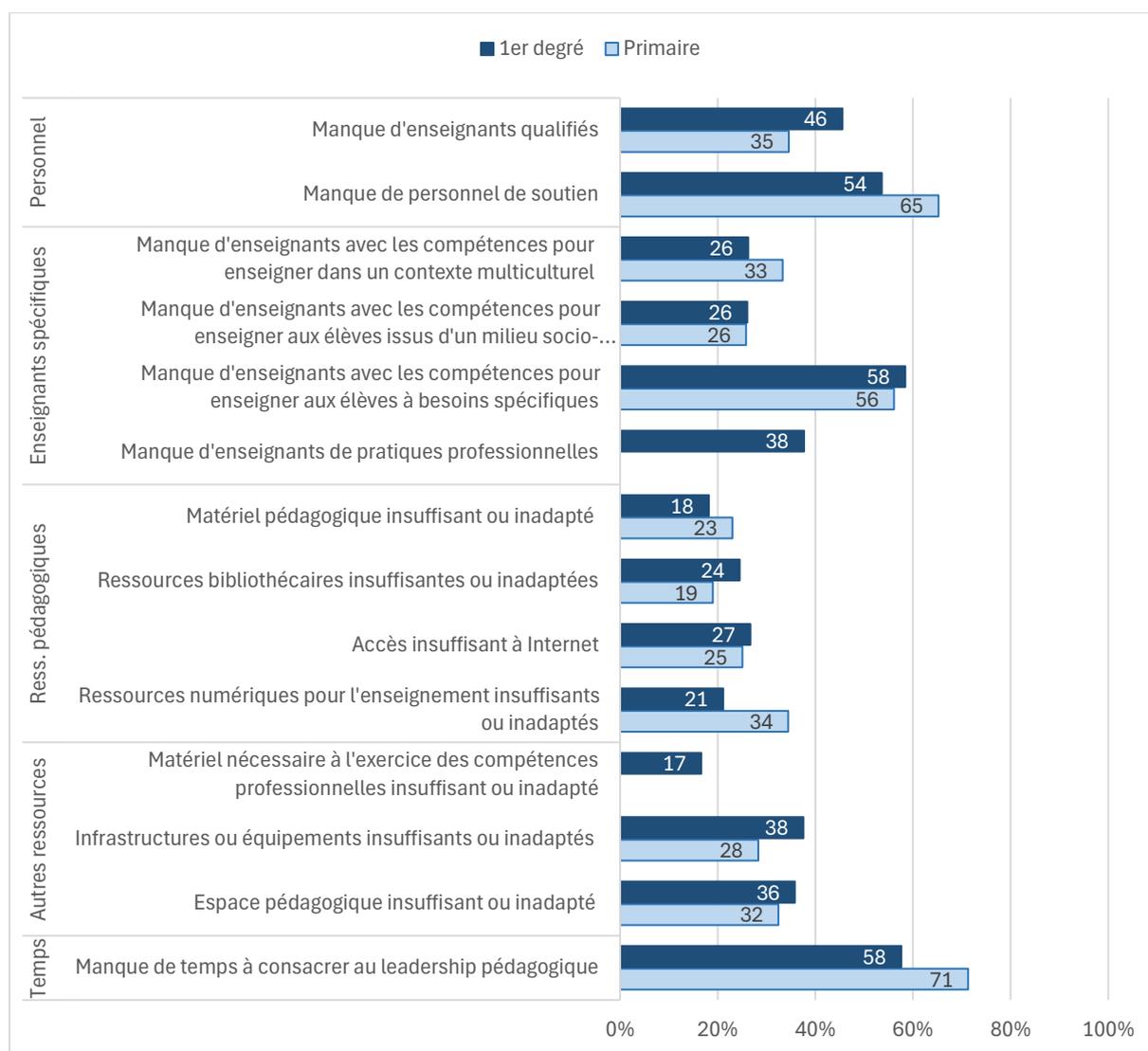
TALIS a questionné les directeurs sur leurs perceptions des problèmes d'ordre humain et matériels susceptibles d'entraver la qualité de l'enseignement dans leur école : pénurie d'enseignants qualifiés, d'enseignants avec des compétences spécifiques, manque de matériel ou d'infrastructure. Les directeurs ont aussi estimé dans quelle mesure ils manquent de temps à consacrer à la gestion pédagogique de leur établissement.

Aux deux niveaux d'enseignement visés, le manque de temps à consacrer au leadership pédagogique est considéré par les directeurs comme susceptible d'entraver fortement la qualité de l'enseignement dispensé.

Parmi les manques en personnel, les directeurs déclarent manquer de personnel de soutien et d'enseignants avec les compétences pour enseigner aux élèves à besoins spécifiques davantage encore que d'enseignants qualifiés qui sont tout de même pointés comme en pénurie par 46 % des directeurs au 1<sup>er</sup> degré et par 35 % en primaire en FWB (Figure 24).

Le manque de personnel de soutien est considéré comme susceptible d'entraver la qualité de l'enseignement dispensé par davantage de directeurs du primaire que du secondaire. Le manque de ressources numériques pour l'enseignement est également davantage pointé dans le primaire.

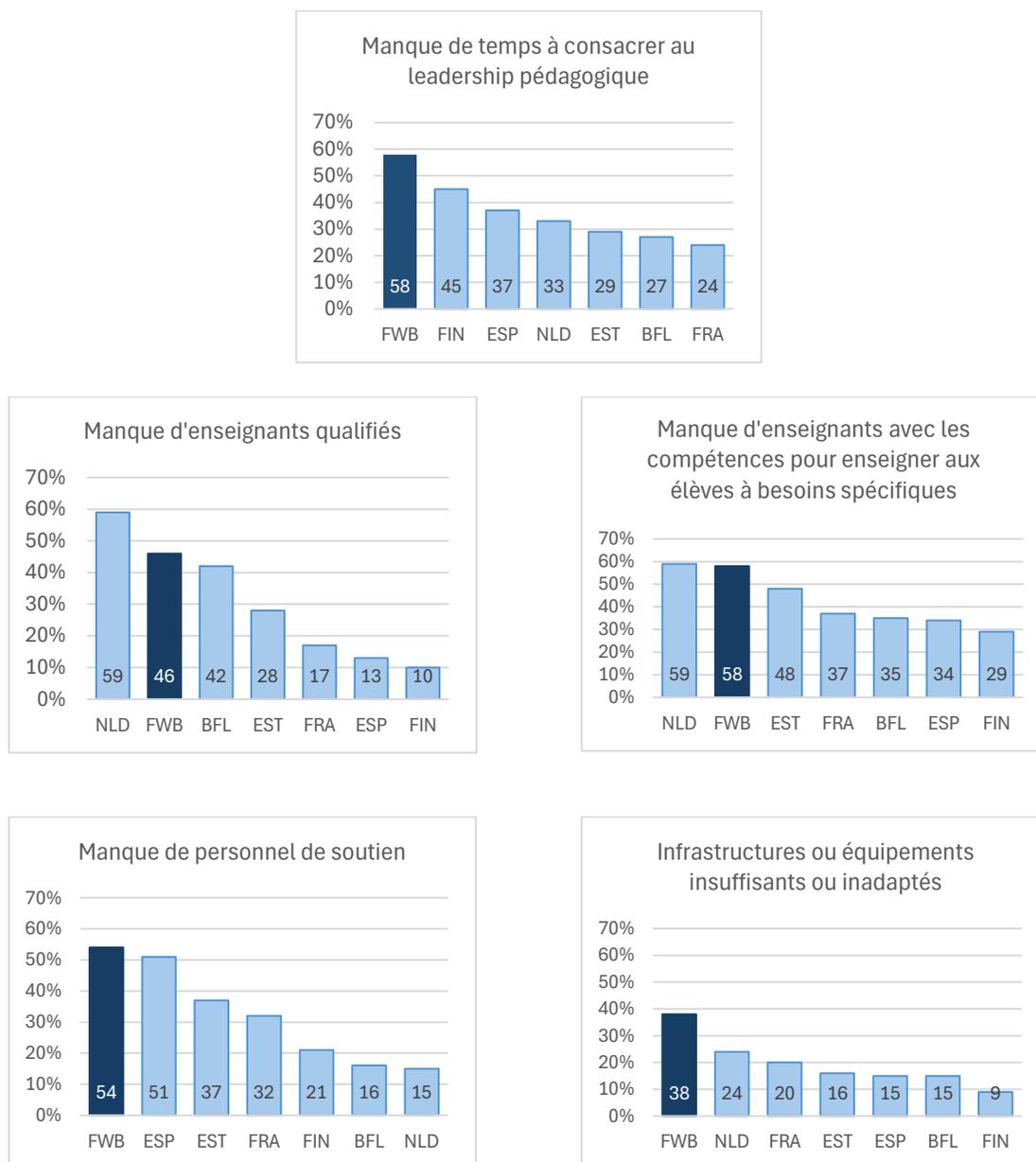
**Figure 24 – Pourcentage de directeurs du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire considérant que les éléments décrits entravent la qualité de l'enseignement dispensé « assez bien » ou « beaucoup »**



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Au 1<sup>er</sup> degré du secondaire, les directeurs de la FWB expriment des situations de pénuries plus importantes que dans les pays de comparaison sur presque tous les sujets questionnés (Figure 25).

**Figure 25 – Pourcentage de directeurs du 1<sup>er</sup> degré du secondaire considérant que les éléments décrits entravent la qualité de l’enseignement dispensé « assez bien » ou « beaucoup » – Résultats observés dans les pays proches**



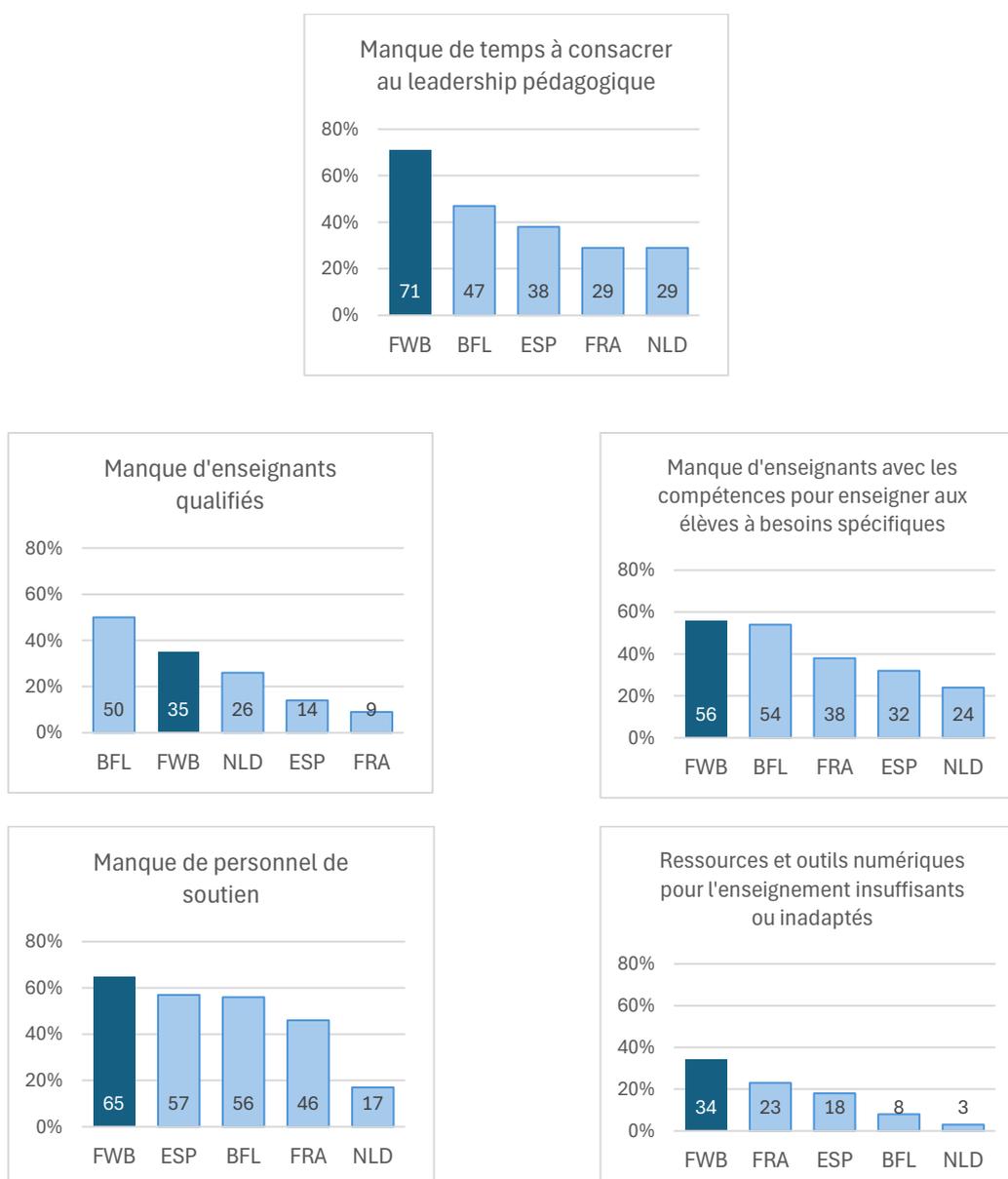
Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

Les directeurs du primaire en FWB déclarent manquer de temps à consacrer au leadership pédagogique beaucoup plus que dans les pays comparés. Ils sont ainsi plus de deux fois plus nombreux qu'en France ou qu'aux Pays-Bas à se sentir déconnectés ou trop peu impliqués dans la dimension pédagogique de leur établissement (Figure 26).

Le manque d'enseignants disposant des compétences pour enseigner aux élèves à besoins spécifiques est jugé plus important par les directeurs en FWB et en Communauté flamande que dans les autres pays étudiés. Faut-il y voir une conséquence des politiques d'inclusion de ces élèves dans l'ordinaire qui est l'objectif 6 d'amélioration du système éducatif (OASE) et qui nécessitent aménagements raisonnables et accompagnement ?

Enfin, les ressources et outils numériques sont jugés insuffisants ou inadaptés par davantage de directeurs en FWB que dans les pays comparés.

**Figure 26 – Pourcentage de directeurs du primaire considérant que les éléments décrits entravent la qualité de l'enseignement dispensé « assez bien » ou « beaucoup » – Résultats observés dans les pays proches**



Source : OCDE – TALIS 2024 ; Calculs aSPe-ULiège

## FAITS MARQUANTS

---

Les enseignants et les directeurs du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire sont assez jeunes en FWB comparés à leurs collègues de la plupart des autres pays. On constate néanmoins que l'âge moyen des enseignants en FWB est un peu plus élevé dans le primaire qu'au 1<sup>er</sup> degré du secondaire.

Les femmes représentent 70 % des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire et 53 % des directeurs. Dans l'enseignement primaire, les femmes représentent 86 % du corps enseignants et occupent 70 % des postes de direction.

Avec un diplôme de bachelier, la grande majorité des enseignants du 1<sup>er</sup> degré du secondaire ont une formation plus courte qu'en Finlande ou qu'en France par exemple. En revanche, 61 % des directeurs du secondaire ont une formation universitaire.

La plupart des enseignants de la FWB changent peu d'écoles pendant leur carrière.

Contrairement aux chefs d'établissement de certains autres pays, les directeurs de la FWB exercent très peu une charge d'enseignement. En outre, ils se sentent plus qu'ailleurs déconnectés des questions pédagogiques par manque de temps.

Les directeurs pointent nettement plus qu'en moyenne dans les pays voisins des manques de ressources, tant humaines que matérielles, susceptibles de nuire à la qualité des apprentissages : manque d'enseignants qualifiés, de personnel de soutien et d'enseignants avec les compétences pour enseigner aux élèves à besoins spécifiques principalement.

En primaire comme au 1<sup>er</sup> degré du secondaire, les classes comptent parmi les moins peuplées en comparaison internationale. Pourtant, la réduction de la taille des classes est une priorité pour de très nombreux enseignants.

En FWB, la diversité culturelle estimée par les directeurs est bien plus importante que dans les pays voisins étudiés.

|   |    |
|---|----|
| Figure 1 – Pourcentage d’enseignants du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire par groupe d’âge et âge moyen.....  | 5  |
| Figure 2– Pourcentage d’enseignants du primaire par groupe d’âge et âge moyen.....  | 6  |
| Figure 3– Répartition par sexe des enseignants du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire .....   | 7  |
| Figure 4– Répartition par sexe des enseignants du primaire.....   | 8  |
| Figure 5– Pyramides des âges des enseignants et enseignantes du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire .....   | 9  |
| Figure 6– Pyramides des âges des enseignants et enseignantes du primaire .....  | 10 |
| Figure 7 – Pourcentage d’enseignants du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu.....  | 11 |
| Figure 8 – Pourcentage d’enseignants du primaire selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu.   | 12 |
| Figure 9 – Pourcentage d’enseignants du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire qui déclarent que l’enseignement était leur premier choix de carrière .....   | 12 |
| Figure 10 – Pourcentage d’enseignants du primaire qui déclarent que l’enseignement était leur premier choix de carrière .....   | 13 |
| Figure 11 – Nombre moyen d’années d’expérience des enseignants du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire .....   | 14 |
| Figure 12 – Nombre moyen d’années d’expérience des enseignants du primaire.....   | 14 |
| Figure 13 – Pourcentage de directeurs du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire par groupe d’âge et âge moyen..  | 15 |
| Figure 14 – Pourcentage de directeurs du primaire par groupe d’âge et âge moyen .....   | 16 |
| Figure 15 – Répartition par sexe des directeurs du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire .....  | 17 |
| Figure 16 – Répartition par sexe des directeurs du primaire.....  | 18 |
| Figure 17 – Pourcentage de directeurs du secondaire selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu .....   | 20 |
| Figure 18 – Pourcentage de directeurs du primaire selon le niveau de diplôme le plus élevé obtenu   | 21 |
| Figure 19 – Pourcentage de directeurs du primaire et du secondaire avec charge d’enseignement ..  | 21 |
| Figure 20 – Nombre moyen d’années d’expérience des directeurs du secondaire.....  | 22 |
| Figure 21 – Nombre moyen d’années d’expérience des directeurs du primaire.....  | 22 |
| Figure 22 – Taille moyenne des classes du primaire et du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire.....   | 24 |
| Figure 23 – Distribution de la taille des classes du primaire et du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire. FWB .....  | 25 |
| Figure 24 – Pourcentage de directeurs du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire et du primaire considérant que les éléments décrits entravent la qualité de l’enseignement dispensé « assez bien » ou « beaucoup »..                                 | 26 |
| Figure 25 – Pourcentage de directeurs du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire considérant que les éléments décrits entravent la qualité de l’enseignement dispensé « assez bien » ou « beaucoup » – Résultats observés dans les pays proches ..... | 27 |
| Figure 26 – Pourcentage de directeurs du primaire considérant que les éléments décrits entravent la qualité de l’enseignement dispensé « assez bien » ou « beaucoup » – Résultats observés dans les pays proches.....                             | 28 |
| <br>  |    |
| Tableau 1 –Pourcentage d’enseignantes et de directrices et ratio directrices /enseignantes au 1 <sup>er</sup> degré du secondaire.....  | 19 |
| Tableau 2 – Pourcentage d’enseignantes et de directrices et ratio directrices /enseignantes au primaire .....   | 20 |
| Tableau 3 – Pourcentage de directeurs du 1 <sup>er</sup> degré du secondaire déclarant que leur école accueille plus de 30 % d’élèves aux caractéristiques décrites .....   | 23 |
| Tableau 4 – Pourcentage de directeurs du primaire déclarant que leur école accueille plus de 30 % d’élèves aux caractéristiques décrites .....  | 24 |
| Tableau 5 – Moyenne du ratio d’élèves par enseignant .....  | 25 |